

Area terminologica A: altri saperi specialistici

- A posteriori:** [Filosofia; «En se fondant sur l'expérience, sur les faits constatés.» (*TLFi*)]; Choisissons-nous axe du temps ou axe opposé[?]>
Toutefois ce n'est là que le raisonnement *a priori*. L'observation *a posteriori* vient-elle vérifier ce raisonnement[?] Oui! <L'expérience conduit à la même conclusion.> (*KIII*, p. 104)
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- A priori:** [Filosofia; «D'après des données antérieures à l'expérience» (*TLFi*)]; Bref, il n'y a rien de décisif à tirer de ce genre de phénomènes, et nous devons, pour établir la primordialité du dualisme $a_1 : A$, recourir à une démonstration *a priori*, basée essentiellement sur la certitude que nous avons de la primordialité de a_2 . En linguistique, ce genre de démonstration n'est jamais qu'un pis aller; on aurait tort toutefois de vouloir l'exclure complètement. (*Mém, REC* p. 113)
Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)
- Absolutisme:** [Filosofia; «Caractère de ce qui est intransigeant, inconditionnel, dénué du sens du relatif, etc.» (*TLFi*)]; On nous pardonnera notre absolutisme; mais il nous semble à vrai dire que même dans un ouvrage tout à fait général et presque de vulgarisation, comme par exemple *La Vie du Langage* de M. Whitney, il faudrait poser dès la première page ce dilemme:
Veut-on considérer la langue comme le mécanisme servant à l'expression d'une pensée ? [...]
Veut-on au contraire considérer la langue comme une somme de signes (*ED, SCL*, p. 68 § 21)
Att. 1891-1892 (*ED*)
- Abstraction:** [Filosofia; «Opération intellectuelle, spontanée ou systématique, qui consiste à abstraire» (*TLFi*)]; On en aurait le droit, s'il y avait un côté qui fût donné hors des autres, c'est-à-dire hors de toute opération d'abstraction et de généralisation de notre part; mais il suffit de réfléchir pour voir qu'il n'y en a pas un seul qui soit dans ce cas. (*Notes Whitney, ELG* pp. 197-198);
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Abstrait:** [Filosofia; «Qui relève de l'abstraction» (*TLFi*)]; N'est-il pas évident qu'on ne peut pas considérer les espèces abstraites des sons tout en y distinguant une partie initiale soit identique soit différente et une partie finale. (*Ph*, p. 93)
Att. 1878 (*Mém*) - 1911 (III corso)
- Acoustique:** [Fisica; «Discipline qui traite des aspects physiques de la production et de la transmission des sons et des bruits» (*TLFi*)]; Une succession de sons vocaux, par exemple *mer* (m + e + r) est peut-être une entité rentrant dans le domaine de l'acoustique, ou de la physiologie; elle n'est à aucun titre, dans cet état, une entité linguistique (*ED, ScL*, p. 84 § 36);
Att. 1881 (*Ph*) – 1907 (I corso)
- Acoustique:** [Fisica; aggettivo; «Qui concerne la production ou la propagation des sons et des bruits» (*TLFi*)]; Cela découle de ce qu'il est acoustique (il se déroule dans le temps qui n'a qu'une dimension linéaire, une seule dimension). (*KIII*, p. 77)
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso); usato anche come avverbio *acoustiquement*
- Acoustique:** [Medicina; aggettivo «Qui concerne la perception des sons.» (*TLFi*)]; Ni d'après les facteurs physiologiques physiquement actifs, mais seulement d'après l'ensemble des facteurs physiologiques, qu'ils soient musculairement actifs ou non, physiquement actifs ou non; c'est-à-dire, pour employer le terme qui s'impose, d'après les CONDITIONS physiologiques dégagées de toute idée de coopération plus ou moins active ou effective mises directement en présence de l'effet final, de la sensation acoustique qui, elle, est de son côté déterminée empiriquement par nos sens. (*Ph* p. 86)
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso); usato anche come avverbio *acoustiquement*.
- Acte:** [Letteratura; «Éléments de la structure d'une pièce de théâtre, d'un opéra, etc.» (*TLFi*)]; De bonne heure la légende, ne comprenant plus la différence de ces actes, ou la raison de les séparer, les unit en UN SEUL ACTE, se passant EN UN SEUL LIEU, et réunit comme n'étant que différentes journées d'un <même> massacre ce qui se répartissait à l'origine sur une période de trente-quatre ans, avec de grosses nuances en outre sur (*LG*, p. 25)
Att. 1903-1910 (*LG*)
- Agraphie:** [Medicina; «Impossibilité ou difficulté grave d'écrire, résultant de l'absence de coordination entre les centres cérébraux et l'expression écrite des mots, avec ou sans hémiplégie ou aphasie» (*TLFi*)]; que dans tous les cas d'aphasie ou d'agraphie, ce qui est atteint, c'est moins la faculté de proférer tels ou tels

sons ou de tracer tels ou tels signes que celle d'évoquer par un instrument, quel qu'il soit, les signes d'un langage régulier. (CLG p. 26).

S. usa **Aphasie graphique** (v. **aphasie**).

Hapax 1916 (CLG)

Algèbre: [Matematica; «Branche des mathématiques ayant pour objet de simplifier et de résoudre au moyen de formules des problèmes où les grandeurs sont représentées par des symboles, et d'en généraliser les résultats.» (TLFi); nell'attestazione si è tenuto conto dell'aggettivo e dell'avverbio]; Mais toute unité <linguistique> représente un rapport, <tout phénomène également.> Donc tout est rapport: c'est la pensée qui délimite les unités, le son tout seul ne les délimite pas <d'avance:> il y a toujours rapport avec la pensée. En algèbre on n'aura que des termes complexes:

$$\langle \frac{a}{b}, (a \times b) \rangle$$

Tous les phénomènes sont des rapports <entre> des rapports. Ou bien parlons de différences: tout n'est que différence utilisée comme opposition et l'opposition donne la valeur. (KII, p. 43)

Att. 1881 (Ph) -1909 (II corso);

Allégorie: [Letteratura; «figure qui dépeint à l'esprit un objet de manière à lui en faire concevoir un autre avec lequel il a des rapports. C'est une métaphore agrandie. Deux sortes d'allégories : l'une qui a l'étendue d'un poème; l'autre, qui se réduit à un rapprochement pour lequel quelques vers ou même quelques mots suffisent» (Bou)]; W. Müller est le représentant de la symbolique de l'Histoire donnée comme explication aux gestes épiques. Par exemple une des idées favorites <de cet auteur> est que la femme d'un prince est le symbole du pouvoir royal qu'exerce son mari, allégorie dont je ne suis jamais parvenu à comprendre la nécessité, ou la probabilité, ou le profit. (LG, p. 77);

Usato anche come aggettivo **allégorique** di cui si è tenuto conto nell'attestazione;

Att. 1899 (Item) – 1910 (LG)

Alphabet morse: [Tecnologia; «Codification des lettres de l'alphabet, des chiffres, etc., sous forme de combinaisons de traits et de points régulièrement espacés.» (TLFi)]; La phonation en apparence pourrait réclamer une place de premier ordre au sein des phénomènes de langage; apparaît comme aussi inessentielle que les différents appareils électriques qui peuvent servir à transmettre tels ou tels signes de l'alphabet morse. (KIII, p. 72)

Att. 1910-1911 (III corso)

Anacoluthé: [Letteratura; «Rupture de la construction syntaxique intervenant en cours de phrase, de telle manière que, sans qu'il y ait rupture du lien logique, la fin de la phrase n'est plus grammaticalement en harmonie avec son début» (TLFi)]; Il ne faut voir là probablement qu'une confusion de cas ou une des incroyables anacoluthes que se permet l'auteur de cette chronique (Tesi, REC p. 276)

Att. 1881 (Tesi)

Analyse: [Filosofia; «Examen permettant d'isoler ou de discerner les différentes parties d'un tout» (TLFi)]; J'indiquerai en quoi cette classification se distingue de toute autre et me paraît être vraiment naturelle: Fondée sur l'ensemble des composants et non sur un exclusivement. Sur l'analyse mais non sur l'abstraction. (Ph, p. 74)

Att. 1881 (Tesi) – 1911 (III corso)

Anatomie: [criticato il suo uso in linguistica; Medicina; «Science qui a pour objet l'étude de la structure et la morphologie des êtres vivants et en particulier de l'homme» (TLFi)]; Comme l'indique un de ces noms (*Lautphysiologie*), c'est immédiatement à l'anatomie, à la physiologie qu'elle se rattache. (KIII, p. 53); [Per S. in linguistica sin. di **physiologie**]; Comparaison avec anatomie et physiologie. Les deux ne font qu'un pour la langue (Item, CLG/E 3319.2)

Att. 1899 (Item) – 1911 (III corso);

Anthropologie: [Antropologia; «Étude des traits physiques de l'homme en tant qu'il appartient au règne animal et à la nature physique» (TLFi)]; anthropologie (elle n'étudie pas l'homme [en] société, tandis que la langue est un fait social) (S, CLG/E 111);

Att. 1907 (I corso) – 1911 (III corso)

Anthropologique: [Antropologia]; Ici se présente cette objection plus ou moins fondée selon nous : vous transformez l'étude des langues en l'étude du langage, du langage considéré comme faculté de l'homme, comme un des signes distinctifs de son espèce, comme caractère anthropologique ou pour ainsi dire zoologique. (Prolusioni, ELG pp. 145-146)

Anthropologiste: [Antropologia];

Att. 1891 (Prolusioni)

Antithèse: [Letteratura; «Figure par laquelle on rapproche en les opposant deux mots, deux expressions, deux idées contraires, pour leur donner plus de relief.» (*TLFi*)]; l'antithèse est pour ainsi dire fortuite: elle n'existe que dans la limite donnée par le principe des deux flexions et la nature des désinences. (*Mém, REC* p. 193)

Att. 1878 (*Mém*) – 1881 (Tesi)

Aphasie: [Medicina; «Altération plus ou moins profonde de la fonction du langage, sans paralysie des organes de l'articulation, chez un individu atteint de lésion des centres nerveux, et qui se manifeste par la perte plus ou moins totale de la compréhension et de l'usage des signes linguistiques, parlés ou écrits» (*TLFi*)]; Faisant une psychologie du langage, M. Sechehaye n'aurait pas dû, semble-t-il, se dispenser de parler de la localisation cérébrale de Broca et des observations pathologiques faites sur les diverses formes d'aphasie, lesquelles sont du plus haut intérêt pour juger non seulement des rapports de la psychologie avec [] mais, ce qui a une autre portée, avec la grammaire elle-même. (N. 21 = *CLG/E* 184 = *ELG* 259).

a. graphique ≠ **a. lalétique** Capitale importance de l'aphasie graphique coïncidant avec l'aphasie lalétique, impliquant que l'unité d'un phonème est dans le cerveau (N. 21 = *CLG/E* 184 = *ELG* 259).

Att. 1907 (I corso) – 1909 (II corso).

Aphorisme: [Letteratura; «Proposition résumant à l'aide de mots peu nombreux, mais significatifs et faciles à mémoriser, l'essentiel d'une théorie, d'une doctrine, d'une question scientifique» (*TLFi*)]; Du moins, un tel génitif semble déplacé venant au milieu d'un aphorisme, comme dans les passages ci-après. (Tesi, *REC* p. 288);

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (*LG*)

Appareil: [Medicina; «Ensemble d'organes» (*TLFi*)]; usato come abbreviazioni di espressioni complesse: **a. buccal**, **a. d'exécution**, **a. de phonation**, **a. phonateur**, **a. vocal**; Notre appareil vocal est-il fait pour parler, <articuler,> comme nos jambes pour marcher, c'est une question qui a été discutée. (*KIII*, p. 66); [termine criticato per il ruolo primario occupato negli studi di fonetica, tuttavia esso gioca un ruolo importante per alcune caratteristiche linguistiche (cfr. *CLG/E* 164 e ss., v. area C)]

≠ **a. électrique** (v.)

Att. 1884 (*Ph.*) – 1911 (III corso)

Appareil électrique: [Tecnologia; macchina alimentata ad energia elettrica]; La phonologie par exemple étudie la phonation nécessaire pour la parole. La phonation en apparence pourrait réclamer une place de premier ordre au sein des phénomènes de langage; apparaît comme aussi inessentielle que le différents appareils électriques qui peuvent servir à transmettre tels ou tels signes de l'alphabet morse. (*KIII*, p. 72).

Att. 1910-1911 (III corso)

Arbitraire: [Filosofia; «Qui dépend uniquement d'une décision individuelle, non d'un ordre préétabli, ou d'une raison valable pour tous.» (*TLFi*)]; Dès qu'on s'écarte des lèvres on peut hésiter sur <le> lieu prédominant <(principal)> dans la formation des sons; les noms sont alors arbitraires et <l'on> désigne <au hasard> le son par un des organes qui concourent à sa production (*KI*, p. 20)

Att. 1878 (*Mém*) – 1909 (II corso)

Archétype: [Filosofia; «Principe antérieur et supérieur en perfection aux choses, aux êtres qui en dérivent.» (*TFLi*)]; Le caractère insidieux, trompeur qu'a l'écriture est tout à fait remarquable et fait qu'on a de la peine à employer les termes exacts qui ramènent l'écriture à son véritable rôle. Nous avons parlé de prononciations! Nous renversons les rapports: l'écriture est considérée comme l'archétype: la prononciation c'est la façon de comprendre, d'interpréter l'écriture. Or c'est la prononciation qui est antérieure!> Donc quand on dit: «négligez l'écriture, occupez-vous de la prononciation», même en donnant ce conseil on se sert d'un terme dangereux. (*KI*, p. 85);

Att. 1903 (*LG*) – 1907 (I corso)

Assonance: [Letteratura; «Rime imparfaite reposant, comme dans l'épopée médiévale, sur l'homophonie de la voyelle finale accentuée du vers» (*TLFi*)]; S'il y a le moyen poétique de la rime ou même de l'assonance, c'est une source de renseignements très importante et un moyen de contrôler l'écriture. (*KIII*, p. 52)

Att. 1910-1911 (III corso)

Astre: [Astronomia; «Corps céleste, lumineux par lui-même (soleil, étoiles) ou réfléchissant la lumière solaire (lune, planètes)» (*TLFi*)]; Comparaison avec le système solaire: un nouvel astre le modifierait tout entier mais n'est qu'un fait particulier. (*KII*, p. 45);

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso)

Astronome: [Astronomia]; C'est la comparaison de ces unités <etc.> pas leur délimitation, qui fera objet de recherche, quand ce ne serait que l'unité de la cellule qui est donnée. L'astronome (unités séparées par l'espace), le chimiste (par exemple bichromate de potasse est une unité absolue <qu'on ne peut mettre un instant en doute comme unité concrète: on peut tout au plus demander ce que c'est, en rechercher la composition>). (KI p. 18);

Att. 1891 (Prolusioni) – 1909 (II corso)

Astronomie: [Astronomia; «Science qui a pour objet l'observation et l'étude des corps célestes et plus généralement de l'univers sidéral» (TLFi)]; Nous voyons que l'astronomie a constaté de (notables) changements (au ciel) dans le minime temps dont elle a disposé, mais on ne voit pas (clairement) de raison pour cela à séparer l'astronomie en deux, à en faire deux disciplines (N 23.6, CLG/E 1305).

Att. 1891 (ED) – 1911 (III corso)

Audition: [Medicina; «Perception des sons par l'ouïe» (TLFi)]; Pour le cas d'une période de langue passée, le moyen de l'audition directe n'existe plus, même si le passé est assez voisin de nous. (KIII, p. 50);

Att. 1881 (Ph) – 1911 (III corso)

Auteur: [Letteratura; «Celui ou celle dont la profession est d'écrire des romans, des pièces de théâtre, des œuvres d'imagination en vers ou en prose.» (TLFi)]; Chez des auteurs post-homériques (*Mém, REC*, p. 18);

Att. 1878 (*Mém*) - 1910 (LG)

Axe: [Geometria; «au sens de système d'axes cartésiens: Système d'axes permettant le repérage d'un point dans un plan (dans l'espace) par un couple de deux nombres (trois nombres) appelés coordonnées cartésiennes (représentation due à Descartes)» (TLFi) usato per rappresentare alcune distinzioni della linguistica quali *synchronie/diachronie, espace/temps, associatif/syntagmatique* per i quali v. area C];

La vérité vraie est que même les sciences qui s'occupent de choses auraient avantage à marquer plus complètement la différence entre les deux axes où existent les choses



L'axe des contemporanéités (où on peut faire disparaître le facteur Temps). et l'axe des successivités (choses X Temps). (N 23.6 CLG/E 1319 = ELG p. 332).

Att. 1907(I corso) – 1911 (III corso)

Azote: [Chimica; «Gaz inerte, incolore et inodore, qui entre pour environ 4/5 dans la composition de l'air atmosphérique et qui, à l'état combiné, est présent dans les minéraux, sous forme de sels ammoniacaux et de nitrates, et dans les protéines des matières organiques.» (TLFi)]; de façon que l'air n'est plus l'air si on en retire l'azote ou l'oxygène, que cependant rien ne lie la masse d'azote répandue dans l'air à la masse d'oxygène, que troisièmement chacun de ces éléments n'est sujet à classification que vis-à-vis d'autres éléments du même ordre, mais qu'il n'est plus question d'air si l'on passe à cette classification, et que quatrièmement leur mélange n'est pas impossible à classer de son côté. (ED, ScL p. 115)

Att. 1891 (ED)

Biologie: [Biologia; «Science de la vie, étude des êtres vivants» (TLFi)]; S. critica l'appartenenza della linguistica alle scienze biologiche, ma non critica il termine in quanto elemento che può appartenere allo studio linguistico]; Il n'est pas utile, comme on le croirait peut-être, ni prudent de <vouloir> mieux expliquer l'opposition, d'emblée, par exemple en opposant

1° *Les langues*,

2° *La Vie de la langue <en général>*.

<En effet> nous serions fort <réellement> téméraires en affirmant que, <au moins> à mon estimation, en sous entendant par un titre que les choses qui ont une valeur générale pour caractériser la langue fassent toutes partie d'une *vie*, d'une *biologie*, ~~il y en a beaucoup qui peuvent être biologiques, de~~ <ou d'une histoire à écrire sur> cet organisme: il y en a beaucoup qui affectent <offrent> cet aspect, voisin des phénomènes de la vie, ou des <phénomènes [de]> l'histoire, mais il y en a d'autres qui ne rentreraient point dans ce cadre, entre autres ~~les bornes logiques qui sont~~ toute la face logique de la langue dépend ou peut dépendre de données immuables que les accidents du temps et ~~de l'espace~~ du lieu géographique n'atteignent pas. <Et ainsi un titre comme la *Vie de la langue* se trouverait fort mal choisi, comme trop précis, et <par conséquent> [trop] restreint.> (Note III corso, G-M, pp. 92-93);

Sin. *sciences biologiques* (v. area C ED)

Att. 1891 (ED) – 1911 (III corso)

- Botanique:** [Biologia; «Science qui a pour objet l'étude des végétaux» (*TLFi*)]; Par exemple, dans zoologie ou botanique, l'unité de l'individu, bête ou plante, est offerte d'emblée, assurée comme une base dès le premier instant. (B, *CLG/E* 1746).
Att. 1891 (*ED*) – 1911 (III corso).
- Botaniste:** [Botanica];
Att. 1899 (*Item*) – 1911 (III corso)
- Bouche:** [Medicina; «Ensemble formé par la cavité buccale et les structures qui la délimitent: lèvres, langue, voile du palais, face interne des joues» (*TLFi*)]; C'est seulement dans ces conditions en effet que l'air, emprisonné du côté de la bouche, peut se précipiter avec assez de force dans le canal nasal pour que l'ouverture soit accompagnée d'un bruit et cesse d'être un simple motus (*Ph*, p. 49);
quasi-sin. *cavité buccale*.
Att. 1884 (*Ph*) – 1911 (III corso).
- Buccal:** [Aggettivo; «De la bouche; relatif à la bouche, qui fait partie de la bouche» (*TLFi*)]; usato in espressioni complesse: *appareil b.*, *aperture b.*, *articulation b.*, *bruit b.*, *canal b.*, *cavité b.*, *déhiscence b.*, *évolution b.*, *explosion b.*, *fermeture b.*, *fixation b.*, *fixité b.*, *frottement b.*, *implosion b.*, *issue b.*, *occlusion b.*, *ouverture b.*, *point de départ b.*, *parois b.*, *position b.*, *région b.*, *rétrécissement b.*, *sifflement b.*, *trajet b.*; per gli usi tecnici saussuriani di queste espressioni vedi C];
Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso).
- Cadavre:** [Medicina; «Corps d'un être humain ou animal qui a cessé de vivre.» (*TLFi*)]; Mais il y a cependant le danger qu'un cadavre reste chose organisée dans son anatomie (*Item*, *ELG* p. 107)
Att. 1899 (*Item*) – 1910 (*LG*)
- Calculable:** [Matematica; «Qui peut être calculé» (*TLFi*)]; usato solo in senso negativo come *incalculable* o *non calculable*]; Ce qui a échappé ici aux philosophes et aux logiciens, c'est que, du moment qu'un système de symboles est *indépendant* des objets désignés, il était sujet à subir, pour sa part, *par le fait du temps*, des déplacements *non calculables pour le logicien*, en restant d'ailleurs forcément tout le temps (*Whitney*, *ELG* p. 209);
Att. 1894 (*Whitney*) – 1911 (III corso)
- Caisse de résonance:** [Musica; «Partie creuse de l'instrument qui sert à augmenter les vibrations des cordes» (*TLFi*)]; Usato in riferimento alla *cavité buccale* e al *canal nasal* che funzionano come cassa di risonanza della voce]; La voix est un élément uniforme, peut varier de hauteur, mais sa qualité est uniforme. Ce qui modifie la voix c'est la caisse de résonance formée par la cavité buccale. (*KIII*, p. 57).
Att. 1907 (I corso) – 1911 (III corso)
- Canal:** [Medicina; «Organes divers qui ont pour caractéristique essentielle une disposition en forme de conduit» (*TLFi*)]; Usato in espressioni complesse e spesso la testa per l'intera espressione]; *c. buccal*, *c. du nez*, *c. nasal*, *c. vocal* (S, *CLG/E* 791)]; Nous avons au fond quatre éléments à considérer dans le jeu de l'appareil vocal: nous avons le canal nasal et le canal buccal. (J, *CLG* 791) ;
In *Phonétique* si distingue un *c. d'entrée* da un *c. d'issue* (cfr. *Ph*. p. 115)
Att. 1884 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Canevas:** [Letteratura; «on donne ce nom à une sorte de comédie en manière d'impromptu autrefois en usage au théâtre italien : c'était un plan de comédie que l'on donnait aux acteurs, en leur laissant le soin de fournir d'eux-mêmes les détails du dialogue. — Ce terme s'emploie aussi en composition musicale.» (*Bou*); S. lo usa principalmente in modo estensionale]; Tous les détails qu'on voudra sont brodés sur le canevas primitif d'après de simples modèles courants du roman de [] le thème fondamental reste indestructiblement différent et distinct. (*LG*, p. 200).ù
Att. 1903-1910 (*LG*)
- Carré:** [Geometria; «Qui a la forme d'un quadrilatère aux angles droits et aux côtés égaux» (*TLFi*)]; C'est à peu près la même chose (toutes proportions gardées) que si l'un disait, après une série d'observations extérieures, que le carré de l'hypoténuse est le double du carré des deux autres côtés, que l'autre dit qu'il n'y a point de rapport avec eux, que le troisième, qu'il est égal à la somme des carrés des autres côtés. (*Whitney*, *ELG* p. 210);
Att. 1894 (*Whitney*) – 1909 (II corso)
- Catégorie:** [Filosofia; «Concept primitif (unité, pluralité, totalité; réalité, négation, limitation; substance, cause, réciprocité; possibilité, existence, nécessité) de l'entendement pur s'appliquant à priori aux données de l'intuition.» (*TLFi*)]; On ne peut donc pas dire d'avance toutes les catégories d'unités qu'on peut être appelé à reconnaître dans les deux ordres. (*KII*, p. 35)

Att. *ED* (1891) – 1909 (II corso); S. lavora sul termine v. area C

Cause: [Filosofia; «La cause d'un fait est la raison qui l'explique. L'idée de causalité nous est fournie à la fois par notre expérience interne, qui nous montre dans nos résolutions la cause de nos actes, et par notre observation externe, qui nous fait trouver la raison des phénomènes naturels dans des phénomènes antécédents.» (*TLFi*)]; D'où vient cette tendance, c'est facile à voir. L'événement est la cause de l'état et ce qui l'explique (dans un certain sens). (*Status et motus, ELG* p. 225);

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Cavité: [Medicina; «On appelle *cavité*: *splanchniques* trois cavités qui renferment les viscères: la C. crânienne ou le crâne, qui contient l'encéphale; la C. thoracique ou la poitrine, qui contient les poumons et le cœur; la C. abdominale ou l'abdomen, qui contient l'estomac, le foie et les intestins. On appelle aussi: C. pelvienne, le bassin; C. nasales, les fosses nasales; C. gutturale, le pharynx; C. digitale du cerveau, une cavité triangulaire qui se voit à la partie postérieure des ventricules latéraux du cerveau, à l'endroit où ils se recourbent pour changer de direction.» (*Bou*); Usato in espressioni complesse e in alcuni casi la testa per l'intera espressione: *c. buccal, c. nasal*]; Le jeu de la cavité nasale n'offre aucune variété; c'est une porte fermée ou ouverte, un oui ou non. <De même la glotte ne peut être qu'ouverte ou fermée>; quand elle est ouverte, il ne se passe rien ou à peu près. La cavité buccale au contraire offre, dans ses différents organes, un jeu possible très varié: on peut allonger la longueur du canal (par les lèvres), enfler <ou non> les joues, rétrécir ou fermer la cavité par <le jeu infiniment> varie de la langue au milieu de cette cavité. (*KI* p.14)

≠ *cavité* in *Ph.* (v. area C *Phonétique*); quasi-sin. di *bouche*

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Cercle: [hapax; Geometria; «Ligne circulaire appelée circonférence» (*TLFi*)]; Nous procédons exactement comme un géomètre qui voudrait démontrer les propriétés du cercle et de l'ellipse sans avoir dit ce qu'il nomme un cercle et une ellipse (*ScL*, p. 142 § 75)

Att. 1891 (*ED*)

Cercle vicieux: [Filosofia; «Sophisme qui consiste à s'appuyer pour la démontrer sur la proposition elle-même qu'il s'agit de démontrer» (*TLFi*)]; Notre point de vue est en effet que la connaissance d'un phénomène ou une opération de l'esprit suppose préalablement la définition d'un terme quelconque; non pas la définition de hasard qu'on peut toujours donner d'un terme relatif par rapport à d'autres termes relatifs, en tournant éternellement dans un cercle vicieux, mais la définition consécutrice qui part à un endroit quelconque d'une base, je ne dis pas absolue, mais choisie expressément comme base irréductible pour nous, et centrale de tout le système. (*ScL*, p. 64 § 18)

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Cerveau: [Medicina; «Ensemble des centres nerveux logés dans la boîte crânienne» (*TLFi*)]; On peut se représenter ce produit d'une façon très juste - et on aura devant soi pour ainsi dire matériellement la langue - en prenant ce qui est virtuellement dans le cerveau d'une somme d'individus <(appartenant à une même communauté)> même à l'état de sommeil (*KIII* p. 7);

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso).

Chimie: [Chimica; «Science qui étudie la constitution intime des divers corps (simples ou composés), les lois suivant lesquelles se combinent les éléments dont ils se forment, et les propriétés qu'ils possèdent» (*Hatz*)]; On pourrait comparer l'entité linguistique à un corps chimique composé, ainsi l'eau où il y a de l'Hydrogène et de l'Oxygène: <H₂O>. Sans doute la chimie, si elle sépare les éléments, a de l'Oxygène et de l'Hydrogène, mais l'on reste dans l'ordre chimique. Au contraire, si on dé[com]pose l'eau linguistique <en prenant l'Hydrogène ou l'Oxygène>, on quitte l'ordre linguistique <on n'a plus d'entité linguistique> (*KIII*, p. 80);

S. usa anche l'aggettivo *chimique* del quale si tiene conto nell'attestazione.

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso).

Cinématique: [Fisica; «Étude du mouvement des corps, abstraction faite des causes qui le provoquent» (*TLFi*)]; Ces deux ordres s'opposent comme cinématique et statique. (*KII* p. 130); quasi-sin. *dynamique, diachronie*; duale *statique* (v. area C);

Usato anche come aggettivo *linguistique c.* quasi-sin. di *linguistique diachronique* (v. area C)

Att. 1908 (II corso) – 1911 (III corso).

Commentateur: [Letteratura; «Personne faisant le commentaire critique d'un texte, d'une œuvre» (*TLFi*)]; Les commentateurs de l'épopée germanique, non-seulement ne supposent pas que cela puisse être vrai, et utile pour expliquer leurs textes (*LG*, p. 317)

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (LG)

Compositeur: [Letteratura e Musica; «Celui, celle qui compose des œuvres de l'esprit» (TLFi)]; Un rite, une messe, ne sont pas comparables du tout à la phrase, puisque ce n'est que la répétition d'une suite d'actes. La phrase est comparable à l'activité du compositeur de musique (et pas à celle de l'exécutant). (Item, ELG p. 95).

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (LG)

Composition: [Letteratura; «Construction, équilibre, harmonie d'une œuvre littéraire, musicale, picturale» (TLFi)]; Où existe une composition musicale? C'est la même question que de savoir où existe *aka*. Réellement cette composition n'existe que quand on l'exécute; mais considérer cette exécution comme son existence est faux. Son existence, c'est l'*identité* des exécutions. (ScL, p. 121 § 57)

Att. 1891 (ED) – 1910 (LG)

Concret: [Filosofia; «En Philosophie, on nomme être concret un être complet en lui-même, une substance avec toutes ses qualités, telle qu'elle existe dans la nature; on l'oppose à l'être abstrait, qui est une substance séparée de ses qualités ou une qualité séparée de sa substance. (TLFi)]; De ce classement résulteront diverses «espèces phonologiques» que je considère d'une manière abstraite, comme des variétés possibles, en marquant les différences d'articulation, et non à un point de vue concret, car alors je leur reconnaîtrais la qualité de remplir un temps dans la chaîne parlée. (KI p. 13)

Att. 1881 (Ph) – 1911 (III corso)

Confluence: [Geografia; «Jonction de cours d'eau ou de glaciers» (TLFi); usato in senso estensionale]; On peut considérer le nouveau mot dans l'étymologie populaire comme un croisement, une hybridation: on forme un mot avec deux, c'est une chose qui repose sur un malentendu; on ne reconnaît plus très bien entre deux mots et on les croise, on mêle deux racines qui n'avaient rien à voir ensemble; affaire de contact, non seulement d'influence mais de confluence (KI p. 101)

Hapax; 1907 (I corso)

Conséquence: [Filosofia; «Suite logique à un principe» (TLFi)]; Méritent le nom d'erreurs *fondamentales* à cause de leurs conséquences (Item, ELG p. 106)

Att. 1878 (Mém) – 1911 (III corso)

Contingent: [Filosofia; «Susceptible d'être ou de ne pas être, de se produire ou de ne pas se produire» (TLFi)]; plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue *est histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (Prolusioni, ELG p. 149)

Att. 1891 (Prolusioni) – 1892 (ED)

Contradiction: [Filosofia; «Relation existant entre deux notions dont l'une nie l'affirmation de l'autre.» (TLFi)]; Il existe une certaine contradiction intérieure entre ces deux <résultats> de la critique (LG p. 317); è attestato anche nella forma di aggettivo *contradictoire*

Att. 1878 (Mém) – 1911 (III corso)

Conventionnel: [filosofia; «Qui est conforme aux conventions (sociales) et non pas fondé sur la nature ou la réalité» (TLFi)]; Et qu'il n'existe littéralement aucune autre façon d'introduire une division, si ce n'est cette façon tout arbitraire et conventionnelle. (Prolusioni, ELG, p. 165)

Att. 1891 (Prolusioni) – 1903 (Item)

Corde vocale: [Medicina; «Ligament inférieur de la glotte qui se tend et vibre lors de la phonation» (TLFi)]; L'air est chassé des poumons et traverse en premier lieu la glotte: la il y a une production de son possible par le rapprochement volontaire des cordes vocales. (KI p. 14);

Att. 1881 (Ph) – 1907 (I corso).

Côté: [Geometria; «Ligne allongée ou face latérale d'une figure.» (TLFi)]; le carré de l'hypoténuse est le double du carré des deux autres côtés (Whitney, ELG p. 210);

Att. 1894 (Whitney)

Cristal tétrarhomboïde: [Chimica; «Solide polyédrique, plus ou moins brillant, à structure régulière et périodique, et dont la forme est constante pour une substance donnée dans des conditions de formation données» (TLFi)]; On ne peut pas généraliser, il n'y a *aucun sens* à généraliser à propos d'un cristal tétrarhomboïde avant de savoir et dire formellement si on veut parler des conditions qui ont permis à ce cristal de se former (Whitney, ELG p. 218);

Att. 1894 (Whitney)

- Cristallisation:** [Chimica; «Action de (se) cristalliser» (*TLFi*) uso per estensione in polirematica v. *c. social* (area C): aggregato di cristalli, derivato dalla chimica: processo mediante il quale una sostanza aggregata viene scissa nei suoi cristalli]; Quelle partie du circuit peut donner lieu à cette <capitalisation,> cristallisation sociale? (*KIII* p. 69);
Att. 1903 (*LG*) – 1911 (III corso)
- Critique:** [Letteratura; «Genre littéraire représenté par les examens raisonnés des ouvrages de l'esprit et des productions artistiques; ensemble des auteurs et des travaux représentatifs du genre (*TLFi*)]; Le travail de la critique ne doit pas être un travail absolument <purement> critique à l'instant même. Expliquons notre pensée. Si trois récits <se présentent> offrant une analogie plus ou moins frappante entre eux, quoique appartenant à des cycles très-distincts, nous n'avons pas le droit d'en mentionner deux et de supprimer le 3°, comme "évidemment" postérieur ou "évidemment" (*LG*, p. 161)
Att. 1878 (*Mém*) – 1910 (*LG*);
- Critique:** [Letteratura : «Personne spécialisée dans le genre littéraire de la critique; personne qui examine les ouvrages d'autrui en vue de les juger d'après un ensemble de critères systématisés.» (*TLFi*)]; alors en effet le geste pourra passer pour symbolique à la fin, - et encore sera-t-il faux de l'appeler symbolique, vu <que l'interprétation> symbolique n'est que chez le critique qui voit la succession des versions et des expressions de l'événement (p. 77)
Att. 1903-1910 (*LG*)
- Cycle:** [Letteratura; «ce mot désigne tout ensemble d'épopées se rapportant à une même époque: c'est ainsi que l'on dit le Cycle troyen, le C. de Charlemagne, le C. de la Table ronde.» (*Bou*)]; Un mot comme cycle burgonde signifie-t-il l'ensemble des légendes qui ont couru les Burgondes ou chez les Burgondes? Affirmer que Hagen est un héros franc mêlé aux personnages d'un cycle burgonde signifie-t-il que ce personnage est <né chez les Francs> étranger au cycle où il se meut, ou bien que les bardes burgondes eurent des raisons de le (*LG*, p. 346)
Att. 1881 (*Tesi*) – 1910 (*LG*)
- Déductif:** [Filosofia; «Qui procède par déduction» (*TLFi*)]; Toute la différence entre la méthode inductive et déductive est que les preuves s'appuient les unes sur les autres dans l'une, et, <simplement> les unes contre les autres dans l'autre, au lieu d'avoir s'appuyer littéralement les unes sur les autres (*LG* p. 321);
Att. 1895 (*ThS*) – 1910 (*LG*)
- Définition:** [Filosofia; «En Logique, c'est une proposition qui détermine le sens d'un mot ou la nature d'une chose: dans le premier cas, elle est dite *D. nominale*; dans le second, *D. réelle*.» (*Bou*)]; <C'est une affaire de définition> Loin de partir de cette unité qui n'existe à nul moment, on devrait se rendre compte qu'elle est <la> formule <que nous donnons> d'un état momentané d'assemblage, - les éléments seuls existant. Ainsi Dietrich <pris dans son essence vraie> n'est pas un personnage historique ou anhistorique; il est purement la combinaison de 3 ou 4 traits qui peuvent se dissocier à tout moment, entraînant la dissolution de l'unité tout entière (*LG*, p. 192)
Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)
- Déhiscence:** [Biologia; «Fonction de certains organes végétaux qui s'ouvrent sans se déchirer à certaines époques pour libérer leur contenu : fruit, graine, pollen ou spore» (*TLFi*)]; Fixation buccale et déhiscence buccale désignent le temps où les organes buccaux restent au point voulu pour [et celui où ils le quittent pour une position plus ouverte. Quiescence ou plutôt phonème quiescent = les phonèmes pendant les fixations buccales. Explosion = idem pendant la déhiscence buccale.
N.B. Il ne faut pas se représenter que la distinction entre fixation buccale et quiescence, déhiscence buccale et explosion, se réduise à une distinction entre le fait acoustique et le fait mécanique. La fixation buccale et la déhiscence buccale sont un des facteurs mécaniques, celui qui détermine le caractère quiescent ou [. Même opposition qu'entre phonème et articulation buccale. Ceci est une condition fondamentale pour la clarté dans des discussions phonétiques. (*Ph.* 173-174).
Hapax
- Dent:** [Medicina; «Organe dur, blanchâtre, généralement composé d'une couronne libre et d'une (ou de) racine(s) implantée(s) dans la cavité buccale et, plus particulièrement, sur le rebord libre des maxillaires, et destiné à saisir, retenir et broyer les aliments.» (*TLFi*)]; Jusqu'ici l'homme n'a encore fait usage ni de sa langue, ni de son palais ni de ses dents, et c'est à l'aide de ces instruments qu'il arrivera en dernier lieu au son dental, le plus compliqué des trois. (*Essai* p. 77);
Att. 1874 (*Essai*) – 1907 (I corso)

- Diagonale:** [Geometria; «Qui joint les sommets de deux angles non consécutifs d'un polygone ou d'un polyèdre» (*TLFi*)]; Les-rapports possibles sont marqués par les lignes. Il n'y a aucun rapport possible par exemple entre *a* et *b'* ou *b* et *a'*, selon une ligne diagonale. (*Status et motus*, *ELG* p. 229)
Att. 1893-1894 (*Status et motus*)
- Diagramme:** [Matematica; «Représentation graphique schématique des composantes d'une chose complexe» (*TLFi*)]; On n'aurait à admettre qu'une prononciation plus épaisse de cette sonante, effacée secondairement dans l'arien, traduite dans l'européen par la prothèse d'un *a*, et s'étendant aussi bien à la forme forte qu'à la forme faible. Rien de plus clair dès lors que notre diagramme (*Mém*, *REC* p. 264);
Att. 1878 (*Mém*) – 1891 (*ED*)
- Dimension:** [Geometria; «Grandeur déterminant une des mesures d'un espace» (*TLFi*)]; Il faut que la figure apparaisse comme formée par la réunion des différents solides, ou des différents plans de deux dimensions (*Ph* p. 76);
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Dogme:** [Filosofia; «Thèse admise dans une école philosophique particulière» (*TLFi*)]; <Deux> dogmes terribles lui ferment <probablement> les yeux:
Le premier que toute chose rapportée à Dietrich <d'Italie> doit concerner Théodéric-le-Grand mort en 526, ou bien être anhistorique.
Le second que <l'> Ermenrich de la légende ne peut être que l'Ermanaricus d'Ammien et de Jordanès, règnant vers 375 dans les contrées du Don et du Dniepr, d'ailleurs historiquement l'ancêtre de Théodéric (*LG* p. 253)
Att. 1903-1910 (*LG*)
- Drame:** [Letteratura; «Genre littéraire incluant tous les ouvrages joués pour le théâtre» (*TLFi*)]; Le drame paraît éviter les génitifs absolus. Il est vrai que nous n'avons pas poussé très loin nos recherches sur ce point.
Att. 1881 (Tesi) – 1910 (*LG*)
- Dynamique:** [Fisica; «Partie de la mécanique qui étudie les relations entre les forces et les mouvements qu'elles produisent» (*TLFi*)]; On peut les comparer aux deux parties de la mécanique: la statique (= forces en équilibre) et la dynamique (cinématique) (= forces en mouvement. Ici facteur T: temps). (D, *CLG/E* 1338).
Att. 1910-1911 (III corso)
- Dynamique:** [Aggettivo; Fisica; «Relatif au mouvement produit par des forces» (*TLFi*)]; Arrivés à la bifurcation <linguistique statique et linguistique dynamique>, nous choisissons de poursuivre la linguistique statique. (III C, *CLG/E* 1662).
usato in composti sintagmatici quali: *loi d.* (quasi-sin. di *loi diachronique*, *loi impérative*); *force d.*; *linguistique d.* quasi-sin. di *linguistique diachronique*, *linguistique évolutive* ; opp. *linguistique statique*, *linguistique synchronique*. (v. area C)
Att. 1907 (I corso) – 1911 (III corso).
- Economie politique:** [Economia; «L'*Economie politique* ou sociale est la science qui détermine comment la richesse est et doit être produite, répartie et consommée dans l'intérêt de la société entière.» (*Bou*)]; Nous voyons l'*Economie politique* (*Wirtschaftslehre*), s'occuper principalement de ~~la valeur du travail~~ l'équilibre entre le travail et le capital comme forces sociales, avec toutes les forces intermédiaires. [...] Mais c'est pour la raison qui tout à l'heure nous fera voir la dualité de la science linguistique; à savoir qu'avec l'Économie politique on est en face de la notion de *Valeur*, <je me corrige:> que déjà avec l'Économie politique, quoique à un moindre degré qu'avec la Linguistique, on est en face de la *Valeur* (ipso facto: *système de valeurs*, car toute valeur implique un système de valeurs). <Or,> C'est une chose très remarquable qu'on ait été amené pratiquement à voir <expérimenter, même sans le vouloir>, déjà dans une première science de valeurs, l'impossibilité au moins pratique de mener de front ces deux objets: le système de valeurs pris en soi <ou à un moment>, et le système de valeurs selon le Temps. (*G-MIII*, pp. 254-255) ;
Att. 1908 (II corso) – 1911 (III corso)
- Economique histoire:** [Economia]; ~~Et~~ <Mais ici>, à cet instant, chose remarquable, voici aussi ce que nous voyons <tout à coup et comme par changement de décor>: c'est que, contrairement à tout ce qui se passait pour les sciences précédentes, voici qu'on nous parle de l'*Histoire économique* (= Économie politique dans le temps) comme d'une science séparée. ~~Tellement séparée que~~ Séparée à quel point dans le détail des faits, je n'en veux pas juger <personnellement>, il me suffit de voir qu'une Université quel

conque comme la nôtre confie à deux professeurs différents l'Histoire économique ou l'Économie politique. Pourquoi? Peut-être <et probablement> qu'on ne s'en rend pas compte pleinement <qu'on n'a fait qu'obéir à la nécessité interne>. (Note III corso, *G-M* p. 255)

Att. 1908 (II corso) – 1911 (III corso)

Economiste: [Economia]; à peu près comme un économiste qui, au milieu de son livre, verrait qu'il n'a pas pensé à la loi de l'offre et de la demande, et au milieu de la mêlée sur un point particulier (*ED, ScL* p. 63); Att. 1891-1892 (*ED*)

Ellipse: [Geometria]; «Courbe fermée déterminée par l'intersection d'un cône droit et d'un plan qui n'est pas perpendiculaire à son axe» (*TLFi*); Nous procédons exactement comme un géomètre qui voudrait démontrer les propriétés du cercle et de l'ellipse sans avoir dit ce qu'il nomme un cercle et une ellipse (*ScL*, p. 142)

Att. 1891-1892 (*ED*)

Empirique: [Filosofia]; «Qui ne s'appuie que sur l'expérience» (*TLFi*); Mais ces deux choses à leur tour ne sont qu'un aspect momentané, une façon tout empirique d'exprimer les faits: vu que ni l'idée ni le signe, ni la diversité des signes, ni la diversité des idées, ne représente jamais en soi seul un terme donné: il n'y a de donné que la diversité des signes combinée indissolublement et d'une façon infiniment complexe avec la diversité des idées. (*ED, ScL* p. 143)

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Empirisme: [Filosofia]; «Méthode qui ne s'appuie que sur l'expérience concrète, particulière» (*TLFi*); Empirisme inévitable des formules.

La délimitation des syllabes et la détermination des rôles de sonante et de consonne se ramènent, on l'a vu, à déterminer les règles sur le mode des phonèmes. (p. 223)

Att. 1881-1884 (*Ph*)

Enjambement: [Letteratura]; «construction prosodique qui permet, au lieu d'arrêter le sens d'une phrase à la fin du vers, de rejeter un ou plusieurs mots au commencement du vers suivant.» (*Bou*); Balancement strophique = a. Conclusion de la strophe <série de vers> par sens et forme, sans enjambement sur l'autre strophe. (*LG*, p. 437)

Att. 1903-1910 (*LG*)

Entité: [filosofia]; «Ce qui est essence, ce qui constitue l'essence de quelque chose.» (*TLFi*);

Att. S. lavora sul termine v. area C

Épine dorsale: [Medicina]; «Suite de vertèbres situées le long du dos chez l'homme et chez certains animaux» (*TLFi*); L'œil ne ressemble pas à la main, ni le poumon à l'épine dorsale; et ainsi, même faisant abstraction de la fonction, l'anatomiste a devant lui dans chaque organe un *objet différent*. (*Item, ELG* pp. 113-114);

Att. 1899-1903 (*Item*)

Épique: [Letteratura]; «Qui concerne l'épopée.» (*TLFi*); <Contrairement à ce qu'on croirait, les circonstances de toute espèce sont en effet tellement bien <marquées> par la légende épique, que nous ne pourrions, sans avoir le sentiment de nous tromper gravement, sortir de <certain> cercles très limités <dans les> identifications historiques. (*LG*, p. 64);

Att. 1903 – 1910 (*LG*)

Épopée: [Letteratura]; «Dans le sens le plus général, c'est le récit merveilleux et légendaire d'actions grandes et héroïques. Presque tous les peuples ont eu, même avant les siècles de culture littéraire, des épopées primitives célébrant leurs dieux et leurs héros, et qui, après diverses transformations, nous sont quelquefois parvenues avec ou sans nom d'auteur. [...] Dans un sens plus restreint, l'épopée est le récit poétique d'une grande action. L'action épique doit être une, comme la colère d'Achille (*Iliade*) ou le retour d'Ulysse (*Odyssée*), et ne pas embrasser la vie entière d'un héros, comme dans l'*Achilléide* de Stace» (*Bou*); Il faut toujours, après cela <ou malgré cela> appliquer le principe méthodique de "l'importance nationale" qui suppose, <ipso facto> une épopée burgonde. (*LG*, p. 40);

Att. 1878 (*Mém*) – 1910 (*LG*)

Équation: [Matematica]; «Égalité entre deux expressions algébriques contenant une ou plusieurs inconnues, qui peut être vérifiée pour une ou plusieurs valeurs des inconnues» (*TLFi*); pour créer 'indécodable' mais il suffit de prendre le mot entier et de le placer dans l'équation: condamner : condamnable = décorer : x
x = décorable (*IR, CLG/E* 2540);

Att. 1878 (C.R. Pictet) – 1911 (III corso)

- Equilibre:** [Fisica; «Fait, pour plusieurs forces ou actions agissant sur un système, de se contrebalancer exactement, ne modifiant en rien son état de repos ou de mouvement; *p. méton.* situation d'un système soumis à ces forces ou actions et qui reste dans l'état» (*TLFi*)]; De même s'il commence par supprimer l'idée de *continuité*, en imaginant qu'un jour le français sortit comme Minerve du cerveau de Jupiter armé de toutes pièces des flancs de la langue latine, il tombe régulièrement dans le sophisme de *l'immobilité*; il suppose naturellement qu'entre deux de ses sauts imaginaires la langue est dans un état *d'équilibre* et de repos, ou au moins d'équilibre opposable (Prolusioni, *ELG* p. 157);
Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso)
- Espace:** [Geometria; «étendue idéale considérée comme contenant toutes les étendues réelles, tous les corps qui existent ou que l'esprit conçoit comme possibles» (*Hatz*)]; Le facteur que nous avons jusqu'à présent systématiquement omis est celui de *l'espace*, de la distance *géographique*, venant se combiner avec la distance *chronologique*. (Prolusioni, *ELG* p. 166);
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Espèce:** [Filosofia; «En Logique, c'est la réunion d'êtres qui se ressemblent par leurs caractères les plus importants. On doit classer dans une même espèce les êtres qui présentent plus d'analogies que de différences entre eux, et plus de différences que d'analogies avec les autres êtres.» (*Bou*)]; Auparavant je ferai remarquer quant à la *forme* des mots qu'il ne s'agit nullement ici d'établir l'identité de deux thèmes dans deux langues différentes: il s'agit d'une sorte de classification qui réunit non pas seulement des espèces, mais des genre (*Essai*, *CFS* 32/1978 p. 86);
Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)
- Essence:** [Filosofia; «Caractère ou qualité propre et nécessaire d'un être; ensemble des caractères constitutifs de quelque chose» (*TLFi*)]; que si l'unité de chaque fait de langage résulte déjà d'un fait complexe consistant dans l'union de deux faits, elle résulte de plus d'une union d'un genre hautement particulier: en ce qu'il n'y a rien de commun, dans l'essence, entre un signe et ce qu'il signifie. (*ED*, *ScL* p. 86);
Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)
- Ethnographie:** [Antropologia; «Étude descriptive et analytique, sur le terrain, des mœurs, des coutumes de populations déterminées, particulièrement des populations "primitives"» (*TLFi*)]; j'insisterais après cela sur la portée singulièrement précise qu'a prise pour l'ethnographie la linguistique, tellement que la donnée [linguistique] est toujours jusqu'à plus ample informé la preuve première pour l'ethnologue (Prolusioni, *ELG* p. 144)
Att. 1878 (C.R. Pictet) – 1891 (Prolusione)
- Ethnologie:** [antropologia; «Étude explicative et comparative de l'ensemble des caractères de groupes humains, particulièrement des populations "primitives", qui tente d'aboutir à la formulation de la structure et de l'évolution des sociétés.» (*TLFi*); attestato anche nella forma di aggettivo *ethnologique*]; les rapports des différentes langues avec l'ethnologie, les points par lesquels la langue se mêle à l'histoire des différentes populations, civilisations, races. Les rapports <comme en général> sont ici doubles. Ceux qui parlent une langue slave, sont-ils tous de race slave? Si c'est une race errante qui parle le slave, est-ce que ça n'a pas eu un contrecoup sur cette langue? En second lieu rapport avec l'histoire politique des peuples. (*KII*, p. 25);
Att. 1907 (I corso) – 1909 (II corso)
- Ethnologue:** j'insisterais après cela sur la portée singulièrement précise qu'a prise pour l'ethnographie la linguistique, tellement que la donnée [linguistique] est toujours jusqu'à plus ample informé la preuve première pour l'ethnologue, - et qu'on se demande comment l'ethnologue sans cette donnée aurait jamais pu affirmer par exemple (pour choisir un exemple entre mille) qu'au sein des Hongrois les Tsiganes représentent une race totalement distincte du Magyar, qu'au sein de l'empire autrichien le Magyar à son tour représente une race totalement distincte du Tchèque et de l'Allemand; (Prolusione, *ELG* p. 144);
Att. 1891 (Prolusioni) – 1909 (II corso)
- Ethnologue:** [v. *ethnologue*];
Att. 1908 (II corso)
- Etoile:** [Astronomia; «On appelle ainsi tous les astres lumineux par eux-mêmes et qui paraissent fixes dans le ciel ou n'y éprouvent que des déplacements à peu près insensibles.» (*Bou*)]; le mot *lune*, exprimant par exemple par un premier mot la lune dans ses phases mensuelles, dans un second la lune comme astre différent du soleil, dans un troisième la lune par opposition aux étoiles, dans un quatrième la lune comme

flambeau de la nuit, dans un cinquième le clair de lune par opposition à la lune même, etc. (*ED, ScL*, p. 205)

Att. 1891 (Prolusioni) - 1892 (*ED*)

Exécutant: [Letteratura e Musica; «Interpréter une œuvre musicale, un rôle théâtral, etc» (*TLFi*)]; Un rite, une messe, ne sont pas comparables du tout à la phrase, puisque ce n'est que la répétition d'une *suite d'actes*. La phrase est comparable à l'activité du compositeur de musique (et pas à celle de l'exécutant). (*Item, ELG* p. 95);

Att. 1899 (*Item*)

Expiration: [Action par laquelle l'air inspiré par les poumons se trouve expulsé au dehors, phase de la respiration pendant laquelle l'air est expulsé. (*TLFi*)]; Déjà pour certaines voyelles on pouvait s'étonner qu'il ne fût question que de l'ordre où entrent en jeu glotte et expiration, sans question de l'articulation. Si, il en a été question p. 109. Mais passer de là aux nasales et continuer à disserter sur le larynx seul, sans s'occuper de l'articulation buccale, est sublime. (*Ph*, p. 18)

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Faculté: [Filosofia; «Une des propriétés fonctionnelles communes de l'être considérées comme constituant chacune un pouvoir spécial de faire ou de subir un certain genre d'action» (*TLFi*)]; ce n'est qu'une faculté et il serait matériellement impossible de l'exercer sans une autre chose qui est donnée à l'individu du dehors (*KIII* p. 7)

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Figure: [Geometria; «Ensemble de points, droites, plans, représenté en vraie grandeur ou en perspective» (*TLFi*)]; Toutes considérations possibles sur un fait linguistique sont immédiatement enfermées en une figure simple et partout la même, comprenant quatre termes (*Status et motus, ELG* p. 228)

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Fonction: [Biologie; «Ensemble des actes accomplis par une structure organique définie en vue d'un résultat déterminé» (*TLFi*)]; pour sentir l'insignifiance absolue d'une explication consistant à dire qu'on a là le même son sous des fonctions différentes. (*ThS* p. 9)

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Force: [Fisica; «Ce qui modifie l'état de mouvement ou de repos d'un corps» (*TLFi*)]; Le langage par contre 1) a fondamentalement le caractère d'un système qui est fondé sur des oppositions (comme un jeu d'échecs <avec les différentes combinaisons de forces attribuées aux différentes pièces>).

usato in vari composti con diverso valore tecnico (v. area C).

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso)

Forme: [Filosofia; «Cause première et principe d'unité d'un être. *La matière est la substance en virtualité; et la forme, la substance en actualité*» (*TLFi*)]; Son et pensée ne peuvent se combiner que par ces unités (comparaison de deux masses amorphes: l'eau et l'air. Si la pression atmosphérique change, la surface de l'eau se décompose en une succession d'unités: la vague <= chaîne intermédiaire qui ne forme pas substance! Cette ondulation représente l'union et pour ainsi dire l'accouplement de la pensée avec cette chaîne phonique qui est en elle-même amorphe. Leur combinaison produit une forme.>) (*KII*, pp. 21-22)

Att. 1909 (II corso) – 1911 (III corso)

Formule: [Matematica; «Énoncé de faits sous une forme symbolique générale, d'où l'on peut tirer aisément, par substitution, le résultat applicable à des données particulières» (*TLFi*)]; *les éléments de l'ē seraient les mêmes que ceux de l'ā, leur formule commune étant $a_1 + ^A$* . (*Mém, REC* p. 135);

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Généralisation: [Filosofia; «Extension à la plupart des cas ou des individus des caractères attribués particulièrement à une chose» (*TLFi*)]; Les deux choses, une bonne généralisation sur le langage, qui peut intéresser qui que ce soit, ou une saine méthode à proposer à la grammaire comparée pour les opérations précises de chaque [] sont en réalité la même chose (*Whitney, ELG* pp. 204-205)

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso)

Genre: [Filosofia; «En Logique, c'est une réunion d'espèces qui se ressemblent par la partie principale de leur essence, c.-à-d. par leurs caractères les plus importants. — D'ailleurs les noms de genre et d'espèces sont purement relatifs: ainsi un genre peut être espèce par rapport à des collections plus étendues; une espèce peut être genre par rapport à des collections moins étendues; mais le genre le plus élevé et la dernière espèce ne peuvent jouer ce double rôle» (*Bou*)]; À se diriger, laisser guider d'après l'enseignement actuel ou passé, il semblerait que les phénomènes linguistiques soient d'un seul genre, ou bien de genres infinis selon la classification qu'il plaît à chacun d'adopter. Nous disons qu'ils sont

exactement de deux genres, ni de un ni de trois, lesquels ne dépendent pas du principe qu'on préfère, mais de l'objet même, avec intérieure et claire nécessité. (*Status et motus ELG* p. 224)

Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)

Géographie: [Geografia; «Science qui a pour objet la description de la Terre et en particulier l'étude des phénomènes physiques, biologiques et humains qui se produisent sur le globe terrestre; discipline scolaire, universitaire correspondante» (*TLFi*)]; Il y a toute une géographie des phénomènes phonétiques qui est partie de ce principe et qui a été poussée assez loin tant en France qu'en Allemagne, de sorte qu'on peut tracer la limite dialectale de village en village. (*KI* p. 43)

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso); nelle attestazioni si è tenuto conto anche dell'aggettivo *géographique*

Géologie: [Geologia; «Science qui a pour objet de décrire et d'expliquer la nature, l'origine et la situation des roches, des terrains, etc., constituant la croûte terrestre» (*TLFi*)]; nous voyons que la géologie, (un peu) à l'inverse de l'astronomie, raisonne presque (sans cesse) sur des successivités, sur des changements dans le temps, mais quand elle s'occupe aussi d'états fixes de la terre considérés hors du temps, elle ne fait pas de ces deux choses des objets fondamentalement séparés (N. 23.6, *CLG/E* 1306);

Att. 1891 (Prolusione) – 1911 (III corso).

Géomètre: Nous procédons exactement comme un géomètre qui voudrait démontrer les propriétés du cercle et de l'ellipse sans avoir dit ce qu'il nomme un cercle et une ellipse (*ED, ScL* p. 142).

Att. 1891-1892 (*ED*)

Géométrie: [Geometria; «Partie des mathématiques ayant pour objet l'étude de l'espace et des figures qui peuvent l'occuper» (*TLFi*)]; Mais cela n'est encore que les emportants les plus matériels parce que dans les essais précipités qui ont été faits, on ne s'est pas bien rendu compte de la nature de la question, et qu'on s'est engagé sur ce terrain à peu près comme si on abordait la géométrie avec la méthode des zoologistes (*Ph* p. 170).

Att. 1881-1884 (*Ph*)

Géométrique: [Geometria]; il est aussi peu possible [] sans [] que de (chercher) des propriétés des figures géométriques sans considérer qu'il soit très important de distinguer un plan. (*Whitney, CLG/E* 3297);

Att. 1878 (C.R. Pictet) – 1894 (*Whitney*)

Glotte: [Medicina; «Partie de l'étage moyen du larynx comprise entre les bords libres des cordes vocales inférieures en avant, et entre les apophyses vocales des cartilages aryténoïdes en arrière» (*TLFi*)]; De même la glotte peut se fermer ou laisser un passage libre à l'air. (*KI* p. 14)

Att. 1881 (*Ph*) – 1910 (III corso)

Graphologique: [«Relatif à la graphologie» = «Étude de la forme des lettres et de l'allure générale de l'écriture afin de déterminer l'identité du scripteur ou d'observer son caractère et sa personnalité à travers son écriture» (*TLFi*)]; La contrepartie positive de l'exposé de ces erreurs n'est pas d'examiner s'il y a lieu de reformer les orthographes et quels sont les meilleurs moyens d'y arriver; ce serait une étude graphologique et non glossologique. (*KI*, p. 11);

Att. 1907 (I corso)

Hémistiche: [Letteratura; «Chacun des deux membres métriques, parfois, mais non nécessairement, égaux, dont la réunion constitue un vers. Par un abus d'expression on emploie quelquefois le mot pour désigner la coupé qui intervient entre les deux membres; ainsi quand on dit en français : le repos à l'hémistiche. (*Mar*)]; Grâce à la structure particulière de la phrase indienne et au style lâche de l'épopée, la perte d'un hémistiche peut à tout bout de champ transformer en génitif absolu le premier génitif venu. (Tesi, *REC* p. 297)

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (*LG*)

Hypoténuse: [Geometria; «Côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.» (*TLFi*)]; mais à peu près de la même façon que si une progression d'expériences nous amenait à entrevoir, croire, que le carré de l'hypoténuse est égal à celui des autres côtés (*Whitney, ELG* p. 206);

Att. 1894 (*Whitney*)

Hypothèse: [Filosofia; «Proposition (ou ensemble de propositions) avancée, provisoirement, comme explication de faits, de phénomènes naturels et qui doit être, ultérieurement, contrôlée par la déduction ou par l'expérience» (*TLFi*)]; Dans l'hypothèse où les gutturales vélaires auraient été, dès l'époque ario-européenne, suivies d'un w, les remarques qui concernaient tout à l'heure les aspirées s'appliqueront aussi aux groupes g_2w , k_2w , g_2hw

Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)

Induction: [Filosofia; «Type de raisonnement consistant à remonter, par une suite d'opérations cognitives, de données particulières (faits, expériences, énoncés) à des propositions plus générales, de cas particuliers à la loi qui les régit, des effets à la cause, des conséquences au principe, de l'expérience à la théorie.» (TLFi); l'uso del termine è soprattutto quello classico della logica ma in LG Saussure discute il metodo induttivo della matematica (v. area C § 3.3.11)]; Le point de rencontre est donné d'avance, tandis que l'anglais, l'allemand, etc. ont un proto-germanique, un point de rencontre qui n'est pas connu. Il en <est> de <même pour> toutes les familles sauf celle des langues romanes. Cela crée une linguistique speciale du côté du roman – <et sa situation est> privilégiée; <elle> a un degré de certitude plus grand grâce à la double série des documents. C'était une raison pour Whitney d'en faire mention, mais aussi de <l'>écarter comme un cas exceptionnel où il ne sera pas fait usage de la méthode ordinaire de l'induction. (KII, pp. 71-72)

Att. 1878 (*Mém*) – 1910 (*LG*)

Intelligence: [«faculté de connaître et de comprendre, nommée aussi *Entendement et Intellect*. Elle est, avec la *Sensibilité* et la *Volonté*, l'une des trois facultés essentielles de l'âme. On l'a quelquefois confondue avec la *Sensibilité*; mais il y a entre elles cette différence caractéristique, que l'intelligence a toujours un objet auquel elle s'applique, tandis que la sensation est un phénomène tout subjectif, c.-à-d. renfermé dans le sujet sentant.» (*Bou*)];

Intersection: [Geometria; «(Lieu de) rencontre de lignes, de surfaces ou de volumes qui se coupent.» (TLFi)]; partout l'état historique et l'état conscient sont deux états qui s'opposent. Ce sont les deux voies du signe. D'où la difficulté, mais la nécessité, de ne les mélanger nulle part en rien. Ils s'opposent comme les deux états possibles d'un mot et avant le choix desquels le mot n'est rien. Chaque mot est à l'intersection du point de vue diachronique et synchronique. (Notes Item, *ELG* p. 117).

Att. 1899-1901 (note Item)

Point d'intersection: [Geometria; «Point où deux lignes, deux droites se coupent» (TLFi)]; Tout mot se trouvera au point d'intersection de plusieurs séries <d'>analogues:



Cette étoile variera, mais s'imposera toujours pour l'analyse du mot (R I, *CLG/E* 2036).

Att. 1907 (I corso)

Langue: [Medicina; «Organe musculéux, mobile, généralement allongé, situé dans la cavité buccale» (TLFi)]; Le type d'r que nous considérons ici est l'r anglais tel qu'il est en jeu devant les voyelles (right, race), quel que soit d'ailleurs le point (alvéolaire ou palatal) vers lequel la langue est dirigée. À son tour, cet r non vibré peut, si l'ouverture laissée à l'extrémité de la langue est très resserrée

Att. 1874 (*Essai*) – 1907 (I corso)

Larynx: [Medicina; «Organe essentiel de la phonation, situé entre la partie buccale du pharynx en haut et la trachée en bas, et constitué de pièces cartilagineuses entre lesquelles sont placées les cordes vocales» (TLFi)]; Aussi bien des facteurs négatifs ont-ils pour la classification plus d'importance que des positifs: par exemple, l'expiration (+) est nulle comme élément de différenciation, tandis que l'absence de résonance nasale (-) ou du larynx est un élément de différenciation tout comme la présence de résonance (+) (*KI* p. 15);

Att. 1881 (*Ph*) – 1907 (I corso)

Légende: [letteratura; «Récit à caractère merveilleux, ayant parfois pour thème des faits et des événements plus ou moins historiques mais dont la réalité a été déformée et amplifiée par l'imagination populaire ou littéraire.» (TLFi)]; Il y aurait plus d'une réponse à faire à qui prétendrait qu'un nom d'aussi mauvais augure n'aurait jamais pu être donné à un individu à sa naissance: entre autres qu'il n'est pas besoin qu'il lui ait été donné à sa naissance, puisqu'il y a des surnoms; ni même qu'il lui ait été donné pendant toute sa vie, puisqu'il s'agit d'un personnage de la légende (*ThS*, p. 79)

Att. 1895 (*ThS*) – 1910 (*LG*);

Lèvres : [Medicina; «Replis musculo-membraneux situés à la partie antérieure de la bouche et limitant en avant la cavité vestibulaire» (TLFi)]; Dans la cavité buccale il est essentiel de distinguer la partie postérieure (molle, mobile: le voile du palais) et la partie antérieure (osseuse, immobile). En outre, il y a les parois, la langue et les lèvres. La cavité buccale peut être ouverte ou fermée en avant par les lèvres. Nous remarquons que le passage de l'air vers la cavité nasale peut se fermer par <la luette> (le palais postérieur). (*KI* p. 14);

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso).

- Ligne:** [Geometria; «Trait ou ensemble de traits constituant une figure» (*TLFi*); usato per rappresentare diversi aspetti linguistici sia graficamente (*l. horizontal e l. vertical*) che teoricamente (*l. du temps, l. de sons, l. acoustique, l. phonique*). Per questi usi specifici si veda area C]; Comparaison avec la ligne géométrique déterminée par deux points Le premier système compris de cette façon donne des déterminations concrètes, savoir les points de départ. (*Ph.* 138); un point n'a aucune dimension - une ligne composée de points en a une. (III C, *CLG/E* 1673); Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Linéaire:** [Geometria; «Qui a la forme d'une ligne ou qui se trouve être représenté par une ligne» (*TLFi*); Les conditions d'étendue font leur apparition. Et ces conditions sont remarquablement simples (dans le langage): il n'y a qu'une ligne, qu'une dimension. (Il n'y a pas deux moyens de faire un syntagme:) on ne peut faire des syntagmes que par une suite linéaire. Ce qui est spatial, doit être traduit, bien entendu, par une idée de temps; mais l'image de l'espace étant parfaitement claire peut être substituée à la (notion) de temps (*CLG/E* 1984 = IIR = G = IIC); Usato in espressioni complesse o polirematiche: *caractère l. de la langue, dimension l., système l., relation l.* in riferimento ai rapporti sintagmatici e alla sintassi in quanto dipendenti dal carattere lineare dell'immagine acustica o significante. Att. 1907 (I corso) – 1911 (III Corso). Per l'uso specifico di S. si veda *linéaire* in area C.
- Littéraire:** [Letteratura ; «Qui ressortit à la littérature» (*TLFi*); De même au sein d'une époque quelconque, elle ne pourra pas se permettre de choisir la langue la plus cultivée, mais elle s'occupera à la fois des formes populaires plus ou moins opposées à la langue dite cultivée ou littéraire, et des formes de la langue dite cultivée ou littéraire. (*KIII*, pp. 3-4); Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)
- Littérature:** [«Ensemble des productions intellectuelles qui se lisent, qui s'écoutent» (*TLFi*); per i suoi rapporti con la linguistica v. area C]; La grosse question de la naissance des langues littéraires entrant en lutte avec les dialectes locaux. La langue littéraire a affaire à bien d'autres choses que la littérature: influence <des salons,> de la cour, de l'académie, etc. (en Allemagne de l'imprimerie, des chancelleries <impériales>). (*KII*, p. 26) Att. 1878 (C.R. Pictet) – 1911 (III corso)
- Logicien:** [Filosofia]; Le physiologiste, le psychologue et le logicien pourront longtemps dissenter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude *des langues*. (*Prolusioni, ELG* p. 146); Att. 1891 (*Prolusioni*) – 1911 (III corso)
- Logique:** [Filosofia; «Science relative aux processus de la pensée rationnelle (induction, déduction, hypothèse p. ex.) et à la formulation discursive des vérités» (*TLFi*); Et en effet, théoriquement, la langue peut être considérée indépendamment du temps <comme quelque chose logique ou psychologique>. (*KIII*, p. 97) Att. 1891 (*Prolusioni*) – 1911 (III corso)
- Logique mathématique:** [Matematica; «Règles logiques auxquelles obéissent les systèmes composés d'éléments capables de prendre deux états complémentaires et susceptibles de résoudre les équations de l'algèbre de Boole» (*TLFi*); S'imaginer qu'on pourra se passer en linguistique de cette saine logique mathématique, sous prétexte que la langue est une chose concrète qui «devient» et non une chose abstraite qui «est», est à ce que je crois une erreur profonde, inspirée au début par les tendances innées de l'esprit germanique. (*ED, ScL* p. 64) Att. 1891 (*ED*)
- Loi:** [Filosofia; «Lois scientifiques, faits qui se produisent invariablement dans les mêmes circonstances. On les nomme lois parce qu'on les compare métaphoriquement à des actes prescrits d'avance par Dieu qui, en donnant aux êtres leur nature et leurs propriétés, a par là même établi l'ordre universel et constant en vertu duquel la condition d'un phénomène détermine toujours la production de ce phénomène. Ces lois se constatent par l'observation et l'induction.» (*Bou*); à peu près comme un économiste qui, au milieu de son livre, verrait qu'il n'a pas pensé à la loi de l'offre et de la demande, et au milieu de la mêlée sur un point particulier (*ED, ScL* p. 63); Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso); in riferimento alle leggi della linguistica S. lavora sul termine v. Area B e C

- Luette:** [Medicina; «Saillie charnue, cylindro-conique, qui prolonge la partie du voile du palais qui s'applique sur la paroi postérieure du pharynx lors de la déglutition et contribue ainsi à l'obstruction du rhinopharynx» (*TLFi*)]; Nous remarquons que le passage de l'air vers la cavité nasale peut se fermer par la luette (le palais postérieur). (I R, *CLG/E* 770);
Att. 1884 (*Ph.*) – 1907 (I corso)
- Lune:** [Astronomia; «Astre lumineux qui éclaire la terre pendant la nuit» (*TLFi*)]; d'idiomes exprimeront par des termes tout à fait différents des nôtres, les mêmes faits où nous faisons intervenir le mot *lune*, exprimant par exemple par un premier mot la lune dans ses phases mensuelles, dans un second la lune comme astre différent du soleil, dans un troisième la lune par opposition aux étoiles, dans un quatrième la lune comme flambeau de la nuit, dans un cinquième le clair de lune par opposition à la lune même, etc. (*ED, ScL* p. 205)
Att. 1891 (*ED*)
- Lyrique:** [Letteratura; «ainsi nommée parce que, originairement, elle se chantait sur la lyre. Ce genre de poésie, le plus élevé de tous, est spécialement consacré à l'expression de l'enthousiasme et des sentiments les plus vifs: c'est celui où l'inspiration se fait le plus fortement sentir. Dans sa plus vaste étendue, le genre lyrique comprend, outre l'ode, la chanson, la ballade, l'épigramme, le sonnet, et même les pièces de théâtre destinées à être chantées (opéras et drames lyriques); mais, dans l'usage, on le borne à l'ode, qui, selon les différentes formes qu'elle revêt, prend les noms de dithyrambe, d'hymne, de cantique, de cantate, autrefois Chant Royal, etc. Ce genre n'a point de rythme, ni de mètre qui lui soient propres; le poète y emprunte tous les rythmes, tous les mètres qui lui semblent rendre le mieux le sentiment qui l'anime.» (*Bou*)]; "Sigfrid jamais roi" est une <chose très remarquable commune à la totalité des légendes> (ce qui est le véritable sens *lyrique* qui traverse l'épopée de Sigfrid, <sans s'affirmer jamais, et sans cesser d'être au fond la note fondamentale> d'accord avec l'histoire, et qui a fait sa puissance jusque dans les adaptations wagnériennes (*LG*, p. 53)
Att. 1903-1910 (*LG*)
- Machine:** [Tecnologia; «Objet fabriqué complexe capable de transformer une forme d'énergie en une autre et/ou d'utiliser cette transformation pour produire un effet donné, pour agir directement sur l'objet de travail afin de le modifier selon un but fixé» (*TLFi*)]; La langue est comparable à une machine qui marcherait toujours, quelles que soient les détériorations qu'on lui ferait subir. (*KIII*, p. 113);
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Main:** [hapax; Medicina; «Organe terminal du membre supérieur, formé d'une partie élargie articulée sur l'avant-bras et terminé par cinq appendices (les doigts), eux-mêmes articulés en plusieurs points et dont un (le pouce) est opposable aux quatre autres, organe qui constitue l'instrument naturel principal du toucher et de la préhension et, par là même, un moyen spécifique de connaissance et d'action» (*TLFi*)]; Très utile de voir par où la comparaison pêche. L'œil ne ressemble pas à la main, ni le poumon à l'épine dorsale; (*Item, ELG* pp. 113-114)
Att. 1899 (*Item*)
- Mathématique:** [Matematica; «Ensemble des disciplines qui procèdent selon la méthode déductive et qui étudient les propriétés des êtres abstraits comme les nombres, les figures géométriques ainsi que les relations qui existent entre eux» (*TLFi*); il termine è usato soprattutto con valore di aggettivo riferito alle scienze matematiche spesso in un senso vago e non precisato pienamente]; Le mot de *terme* employé ici: <les termes:> ce sont les quantités avec lesquelles on a à opérer (terme d'une équation mathématique) (*KIII*, p. 89)
Att. 1878 (C.R. Pictet) – 1911 (III corso)
- Mécanique:** [Fisica; «Étude des états d'équilibre et des mouvements des systèmes matériels soumis à des forces» (*TLFi*)]; Diachronie = période se passant à travers le temps. Cette période est <principalement> caractérisée par le fait qu'on se trouve en présence de faits successifs. D'autre part, il y a des états de faits <(langues)> qui sont des équilibres (équilibres déterminés des termes et des valeurs placés dans un certain rapport). Ces termes sont forcément contemporains [<coexistant>(b.)] et ils composent des synchronies. On est en face de termes coexistant et non plus de faits successifs. On ne peut mener de front les deux disciplines. On pourrait les comparer aux deux parties de la mécanique (*KIII* p. 106).
Att. 1895 (*ThS*) – 1911 (III corso)
- Mécanique:** [agg.; «Qui se fait sans l'aide de la réflexion ou de la volonté et rappelle ainsi le fonctionnement d'une machine» (*TLFi*)]; La comparaison linguistique n'est donc pas une opération mécanique mais implique le rapprochement de toutes les données qui peuvent fournir une explication. (*KI*, p. 112)

Att. 1878 (*Mém*) – 1907 (I corso)

Mécanisme: [Medicina; «Combinaison des éléments constitutifs d'un processus psychologique, saisi dans son fonctionnement» (*TLFi*); il est bon de se souvenir que *p b m* sont phonèmes de même articulation buccale mais seulement dans l'intérêt du mécanisme physiologique et sans attacher à ce groupement la valeur d'une classe acoustique. (*Ph*, p. 87)

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Mélange: [Chimica; «Association de plusieurs corps où les constituants gardent leurs propriétés spécifiques et sans qu'il y ait combinaison de leurs molécules» (*TLFi*); Les éléments premiers sur lesquels porte l'activité et l'attention du linguiste sont donc, non-seulement d'une part des éléments *complexes*, qu'il est faux de vouloir simplifier, mais d'autre part des éléments destitués dans leur complexité d'une unité naturelle, non comparable à un corps simple chimique ni davantage à <une> combinaison chimique, très comparables si l'on veut en revanche à un *mélange chimique*, tel que le mélange de l'azote et de l'oxygène dans l'air respirable; (*ED, ScL* pp. 114-115);

Att. 1891 (*ED*)

Mémoire: [Medicina; «faculté de conserver et de reproduire la notion d'une chose absente ou d'un fait passé.» (*Bou*); <Dans le domaine linguistique> on voit fleurir, exactement de même, toute une catégorie de formations ingénieuses provoquées par le <défaut> de mémoire. (*LG*, p. 220);

Att. 1891 (prouzioni) – 1911 (III corso)

Métaphysique: [Filosofia; «Partie fondamentale de la réflexion philosophique qui porte sur la recherche des causes, des premiers principes» (*TLFi*); Dans d'autres domaines, si je ne me trompe, on peut parler des différents objets envisagés, sinon comme de choses existantes elles-mêmes, du moins comme de choses qui résument certaines entités positives (à moins peut-être de pousser les faits jusqu'aux limites de la métaphysique, ou de la question de la connaissance; (*ED, ScL* pp. 105-106);

Att. 1881 (Tesi) – 1892 (*ED*)

Méthode: [Filosofia; «Démarche rationnelle destinée à découvrir et à démontrer la vérité» (*TLFi*); Sans doute il n'y a pas pour cette hypothèse d'argument bien positif, mais il y en a encore moins, croyons-nous, qu'on puisse invoquer contre elle. Elle appuie les faits d'assimilation dont nous parlions, comme d'autre part elle en est appuyée. La méthode comparative est et sera toujours obligée de recourir parfois à ces sortes d'inductions doubles. (*Mém, REC* p. 65);

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Métrique: [«Science qui étudie les différents mètres, et en particulier le rythme des vers.» (*TLFi*) nell'attestazione si tiene conto anche dell'aggettivo]; Il serait plaisant que nous nous mêlions d'attaquer M. Benfey sur des points de métrique védique. (*Mém, REC*, p. 179);

Att. 1878 (*Mém*) – 1907 (I corso)

Minéral: [Chimica; «Nom de tous les corps inorganiques qui composent l'écorce terrestre, et plus spécialement des substances inorganiques qui constituent les matériaux de la surface du globe.» (*TLFi*); Il s'agit des domaines lexicographiques come ceux des noms de plantes, noms de minéraux (*LG*, p. 220);

Att. 1891 (Prolusioni) – 1910 (*LG*)

Minéralogie: [Chimica; «science qui a pour objet la description et la classification des corps inorganiques répandus à la surface du globe et dans le sein de la terre. Elle s'occupe de ces corps tels qu'on les trouve dans la nature, étudie leurs caractères, leur composition chimique, leur gisement, le rôle qu'ils jouent dans la constitution du globe, leurs propriétés, leurs usages. Elle est aujourd'hui inséparable de la Géologie. Les minéraux, comme tous les êtres qui font l'objet de l'histoire naturelle, se distribuent en groupes formant des classes ou des familles, qui se subdivisent elles-mêmes en espèces ou variétés.» (*Bou*); De même tel produit minéral peut être considéré au point de vue de ce qu'il représente en minéralogie (*Whitney, ELG*, 217);

Att. 1894 (*Whitney*)

Minéralogiste: Demander à un linguiste de citer des formations analogiques, c'est donc comme si l'on demandait à un minéralogiste de citer des minéraux, (Prolusione, *ELG*, p. 161).

Att. 1891 (Prolusioni)

Musical: [Musica]; **1.** usato in composti sintagmatici tecnici come termine di paragone di alcuni aspetti della linguistica]; **Composition musical:** [distinzione *langue-parole*; «Construction, équilibre, harmonie d'une œuvre littéraire, musicale, picturale» (*TLFi*); (Il en est de même d'ailleurs pour toute entité acoustique, parce qu'elle est soumise au temps; 1° prend un temps pour se réaliser, et 2° tombe dans le néant après ce temps. Par exemple pour une composition musicale, comparée à un tableau. Où existe une composition

musicale? C'est la même question que de savoir où existe *aka*. Réellement cette composition n'existe que quand on l'exécute; mais considérer cette exécution comme son existence est faux. Son existence, c'est l'identité des exécutions.) (*ED, ELG* p. 32);

Sin. *aire de musique, œuvre m., chef-d'œuvre m., mélodie, symphonie*.

Att. 1891 (*ED*) – 1911 (III corso).

Phrase musical: [per rimarcare il carattere lineare della catena parlata]: De même que la phrase musicale se développe dans le temps, parce que nous retenons [], de même phrase visuelle qui serait par exemple une ligne de montagne. [] Mais chose curieuse: pas de phrase visuelle consistant en moments successifs, et c'est pourquoi nous sommes amenés à la représentation graphique. (Item, *CLG/E* 3318.7).

2. [usato in espressioni complesse per sottolineare le relazioni tra gli elementi che determinano le *espèces phonétique*]; **Hauter musical:** La troisième hypothèse consisterait à supposer un principe placé en dehors de l'espèce phonétique même: une action régulatrice s'étendant sur l'ensemble des phonèmes qu'on lie dans la parole, et impossible à isoler par la même analyse qui nous conduit à établir les espèces phonétiques. Cette action devrait reposer soit sur la durée soit sur l'intensité soit, moins probablement, sur la hauteur musicale donnée dans chaque cas à l'espèce phonétique. (1884, *Ph.* pp. 125-126).

3. [Usato per qualificare l'accento]; A mesure que cette vérité reçoit plus de confirmation par les données extérieures (au nombre desquels je compte le rôle musical de l'accent grec définitivement établi par les hymnes de Delphes, la nature purement musicale de l'accent latin soutenue avec autorité par M. Louis Havet, etc.), les linguistes de toutes les écoles s'enfoncent plus complètement dans l'idée opposée en attribuant à chaque occasion à l'accent des périodes anciennes des actions de l'espèce intensive. (1897, *ThS* p. 84).

Musique: [Musica; «Art de s'exprimer par les sons suivant des règles variables selon les époques et les civilisations» (*TLFi*)]; Le meilleur indice de cette conception erronée c'est la signification que inconsciemment nous attribuons au mot prononciation (= exécution par la voix d'un signe écrit comme (en musique) d'une note per un instrument). (I R, *CLG/E* 504).

Att. 1878 (C.R. Pictet) – 1909 (II corso)

Mythologie: [Letteratura; «Étude, connaissance et explication des mythes, de leur signification» (*TLFi*); attestato anche come aggettivo *mythologique* di cui si tiene conto nell'attestazione]; Avant Pictet on s'était servi de la langue pour <reconstruire> la mythologie et la religion des Indo-Européens (*KII*, p. 89)

Att. 1894 (*Whitney*) – 1910 (*LG*)

Narrateur: [Letteratura; «Personne qui narre quelque chose» (*TLFi*)]; Il ne faut surtout jamais se défier, sauf cas particulier, de l'intention de l'auteur <ou du narrateur> de suivre ce qui était dit avant lui, tant qu'il le peut, et c'est de ce côté qu'une tendance conservatrice profonde règne à travers tout <le monde de> la légende. (*LG*, p. 220);

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (*LG*)

Narratif: [Letteratura; «Qui présente une narration détaillée, qui relève du récit» (*TLFi*)]; Ce sont les ouvrages du genre narratif, principalement les épopées et les Purânas, mais aussi la prose du Pancatantra, qui en admettent le plus facilement l'usage. (Tesi, *REC* p. 273)

Att. 1881 (Tesi)

Nature: [Filosofia; «Ensemble des qualités, des propriétés qui définissent un être, un phénomène ou une chose concrète, qui lui confèrent son identité.» (*TLFi*)]; Or il y a ceci de primordial et d'inhérent à la nature du langage que par quelque côté qu'on essaie de l'attaquer, — justifiable ou non — on ne pourra jamais y découvrir *d'individus*, c'est-à-dire d'êtres (ou de quantités) déterminés en eux-mêmes, sur lesquels s'opère *ensuite* la généralisation. (*ED, ScL* p. 88);

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Notion: [Filosofia; «Idée générale et abstraite en tant qu'elle implique les caractères essentiels de l'objet»]; Puisque la notion de phonèmes rentre dans celle de chaînon phonétique la continuité de l'articulation est assumée par là à l'intérieur de chaque chaînon; (*Ph*, p. 59);

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (*ED*)

Œil: [Medicina; «Le globe oculaire et les divers milieux qu'il enferme constituant l'appareil optique de l'homme et de nombreux animaux» (*TLFi*)]; Très utile de voir par où la comparaison pêche. L'œil ne ressemble pas à la main, ni le poumon à l'épine dorsale; (Item, *ELG* pp. 113-114)

Att. 1899 (Item)

- Onde sonore:** [Fisica; «Onde constituée par la propagation d'une vibration mécanique à la vitesse de 330 mètres/seconde dans l'air, et dont la fréquence se situe entre 16 et 15 000 à 20 000 hertz» (*TLFi*)]; partie purement physique: ondes sonores. (D, *CLG/E* 204).
Att. 1891 (*ED*) – 1911 (III corso)
- Opération:** [Matematica; «Processus de nature déterminée permettant de déduire d'éléments d'un seul ensemble ou de plusieurs ensembles un élément d'un nouvel ensemble» (*TLFi*)]; On pourrait croire que, du moment que [] on pourrait faire une fois pour toutes l'opération algébrique de considérer les mots comme des unités existant dans une sphère algébrique (étant bien entendu que l'on a reconnu que chaque mot [] (*Unde Exoriar*, *ELG*, p. 282).
Att. 1899-1903 (*Item*)
- Oreille:** [Medicina; «L'un des deux organes de l'audition et de l'équilibration des Vertébrés, constitué d'éléments logés dans la boîte crânienne et, dans certaines classes, d'éléments visibles» (*TLFi*)]; Il part de cet espace homogène pour l'oreille, sans quoi il ne pourrait pas découper d'unité dans la chaîne de parole phonatoire. (N 23.2, *CLG/E* 751);
Att. 1884 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Organe:** [Medicina; «Ensemble d'éléments cellulaires physiologiquement différenciés et combinés, remplissant une fonction déterminée.» (*TLFi*)]; occorre anche nella forma di aggettivo *organique* della quale si è tenuto conto nell'attestazione]; Dans son rôle d'auxiliaire de la linguistique, on peut se demander ce qu'a produit la phonologie à ce jour. Elle nous a éblouis, je dirai même rassasié de ses distinctions toujours plus fortes, et toujours plus sûres, sur l'infinie multiplicité des espèces phonologiques qu'on peut obtenir de nos organes et auxquelles nous avons réellement affaire dans les diverses régions du globe. (*ThS*, p. 2)
Att. 1878 (*Mém*) – 1910 (*LG*)
- Organisé:** [Biologia; «Qui est constitué d'organes dont le fonctionnement détermine la vie.» (*TLFi*)]; Dans l'être organisé la fonction peut mourir sans que l'organe meure. (*Item*, *ELG*, p. 113)
Att. 1891 (*Prolusioni*) – 1903 (*Item*)
- Organisme:** [Biologia; «Assemblage, combinaison, ensemble des éléments constituant un être vivant.» (*TLFi*)]; Non, la langue n'est pas un organisme, elle n'est pas une végétation qui existe indépendamment de l'homme, elle n'a pas une vie à elle entraînant une naissance et une mort. (*Prolusioni*, *ELG* p. 154);
Att. 1891 (*Prolusioni*) – 1909 (II corso)
- Oxygène:** [Chimica; «Élément métalloïde de symbole *O*, nombre atomique 8, qui, combiné avec différentes substances, forme les oxydes et les acides» (*TLFi*)]; On pourrait comparer l'entité linguistique à un corps chimique composé, ainsi l'eau où il y a de l'Hydrogène et de l'Oxygène: «H₂O». (*KIII*, p. 80)
Att. 1891 (*ED*) – 1911 (III corso)
- Palais:** [Medicina; «Partie supérieure interne de la bouche en forme de voûte osseuse à l'avant terminée par une partie molle à l'arrière et séparant la bouche des fosses nasales» (*TLFi*)]; Le mieux serait de considérer le palais et de le diviser en sept ou huit lieux (I R, *CLG/E* 814);
Usato in espressioni complesse che identificano parti del palato: *p. antérieur*, *p. osseux* (immobile e osseo) e *p. postérieur*, *voile du p.*, (molle e mobile);
[usato come sin. di *p. antérieur* opposto al velo nel primo corso]: on entendra par palais le palais osseux par opposition au voile palatal. (Ca, *CLG/E* 810);
Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso).
- Paléographie:** [«Science qui traite des écritures anciennes, de leurs origines et de leurs modifications au cours des temps et plus particulièrement de leur déchiffrement» (*TLFi*)]; Je pense même que la double étude sémiologique et historique de l'écrit<ure> (la dernière devenant l'équivalent de la *phonétique* dans l'étude du langage) constitue de par la nature de l'écriture un ordre de recherches presque aussi digne d'attention que []
Jusqu'à présent la Paléographie paraît avoir été totalement inconsciente de ce but. (*ED*, *ScL* p. 135);
Att. 1891 (*ED*)
- Paradoxe:** [Filosofia; «Proposition qui, contradictoirement, mettant la lumière sur un point de vue pré-logique ou irrationnel, prend le contrepied des certitudes logiques, de la vraisemblance» (*TLFi*)]; Non seulement en pratique mais aussi en théorie le seul moyen de se rendre compte de ce qu'il y a dans une langue à un moment donné c'est de faire table rase du passé! Resulte de l'antinomie du diachronique et <du> synchronique. C'est un paradoxe en ce sens qu'on affirme que rien n'est plus important que de connaître la genèse de ce qui est dans une époque. Mais c'est un paradoxe vrai, évident, parce qu'il est

nécessaire de <faire abstraction, vu> la nature irréductible des deux phénomènes. <On n'explique pas l'un par l'autre.> (*KII*, pp. 41-42);

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Parasite: [Filosofia; «Organisme animal ou végétal qui, pendant une partie ou la totalité de son existence, se nourrit de substances produites par un autre être vivant sur lequel ou dans les tissus duquel il vit, lui causant un dommage.» (*TLFi*)]; Quelques illuminés ont dit: le langage est une chose tout à fait extra-humaine, et en soi organisée, comme serait une végétation parasite répandue à la surface de notre espèce. (*Whitney*, *ELG* p. 211);

Att. 1894 (*Whitney*)

Perception: [En Psychologie, c'est la faculté et l'opération par laquelle l'âme connaît l'existence et les qualités des objets extérieurs. Chaque perception suppose quatre conditions préalables : 1° excitation venue du dehors; 2° impression faite sur un des organes des sens par un objet extérieur; 3° transmission de cette impression au cerveau par les nerfs, à la manière d'un courant électrique; 4° sensation éprouvée et remarquée par l'esprit. A la suite de la sensation a lieu la perception propr. dite : c.-à-d. l'acte par lequel l'esprit projette hors de lui la sensation par lui perçue et conçoit par elle l'objet extérieur qu'elle représente. (*Bou*)];

Att. 1881 (*Ph*)

Perspective: [Geometria; «projection d'un objet sur un plan telle que sa représentation sur ce plan coïncide avec la perception visuelle qui aurait l'observateur en un point donné» (*TLFi*)]; toujours en empruntant le langage de l'optique, il est juste de parler de deux perspectives fondamentales (III C *CLG/E* 1496).

Adattato alla sua concezione linguistica nel senso di punto di vista teorico entro cui porsi nella scienza linguistica, usato soprattutto in sintagmi: *p. antérieur*, *p. diachronique*, *p. des sujets parlantes*, *p. du grammarien*, *p. du temps*, *p. épichronique*, *p. historique*, *p. instantanée*, *p. par époque*, *p. prospective*, *p. rétrospective*, *p. statique*, *p. synchronique*, *p. théorique* (per i quali si vedano i relativi aggettivi in area C);

Att. 1907 (I corso) – 1911 (III corso).

Phénomène: [Filosofia; «Ce qui apparaît, ce qui se manifeste aux sens ou à la conscience, tant dans l'ordre physique que dans l'ordre psychique, et qui peut devenir l'objet d'un savoir» (*TLFi*)]; termine presente in molti passaggi chiave della riflessione saussuriana per cui si veda area C]; erreur de croire qu'on représente en rien le phénomène de la langue quand on se croit autorisé à dire «le mot et sa signification», oubliant que le mot est entouré de (*Item*, *ELG* p. 106)

Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)

Philosophe: [Filosofia]; Nous n'aurions <d'après philosophes et linguistes> probablement <pas> le moyen de distinguer <clairement> deux idées sans le secours de la langue (langue intérieure naturellement). (*KIII*, p.138);

Att. 1891 (*Prolusioni*) – 1911 (III corso)

Philosophie: [Filosofia; «Toute connaissance rationnelle quel que soit son objet; système général des connaissances humaines» (*TLFi*)]; attestato anche come aggettivo *philosophique*]; Nous ne faisons point de haute philosophie sur le terme de *Loi*, nous le prenons tel que le donne l'usage commun, le sens de tout le monde. (*Item*, *ELG* p. 104)

Att. 1891 (*ED*) – 1909 (II corso)

Phonographe: [Tecnologia; «Appareil qui enregistre et reproduit les sons et les voix par un procédé purement mécanique» (*TLFi*)]; Pourtant nous ne pouvons pas nous passer du mot écrit comme document: il ne pourrait être remplacé que par le phonographe. (Il existe des collections phonographiques à l'Université de Vienne pour des usages linguistiques.) (I R, *CLG/E* 444);

Att. 1907 (I corso) – 1909 (II corso)

Phonogramme: [Tecnologia; «Enregistrement (sur cylindre, sur disque) d'un texte reproduit au moyen d'un phonographe» (*TLFi*)]; On recueille la forme parlée <de toutes les langues> dans les phonogrammes de l'université de Vienne (III C, *KIII* p. 40);

Att. 1911 (III corso).

Phonographier: [Tecnologia; «Enregistrer des sons au moyen d'un phonographe» (*TLFi*)]; De même, si l'on avait pu non pas photographier mais phonographier au jour le jour dès l'origine tout ce qui a été exprimé en parole sur le globe ou sur une partie du globe, on aurait des images de langue toujours ressemblantes d'un jour à l'autre, mais considérablement différentes et parfois incalculablement différentes de 500 ans en 500 ans, ou même de 100 ans à 100 ans. (*Prolusioni*, *CLG/E* 3284).

Att. 1891 (Prolusione) – 1911 (III corso).

Photographie: [Tecnologia; «Image obtenue par des procédés photographiques» (*TLFi*)]; **1.** [Usato in senso proprio]: Toutefois, et après de patientes inspections des photographies, il nous semble plus probable que ce dernier trait inférieur n'est dû qu'à un défaut de la pierre. (Inscr. Phry., Rec. p. 548)

Att. 1891 (Prolusione) – 1911 (III corso)

2. [La relazione oggetto/fotografia è paragonata al rapporto parlato/scritto]; C'est comme si l'on voulait avoir plus de foi en une photographie qu'en un visage propre. On accorde une plus grande importance à la représentation du signe qu'au signe lui-même. (J, *CLG/E* 449).

Att. 1907 (I corso) – 1911 (III corso)

Il verbo *photographier* è attestato in entrambi i sensi.

Phrase musical: [Musica; v. *musical*];

Physicien: [Fisica]; C'est ici qu'il faudrait être physicien pour déterminer ce qui est bruit <buccal> et ce qui est résonance. (*KI*, p. 19);

Att. 1891 (*ED*) – 1907 (I corso)

Physiologie: [Medicina; «Science qui étudie les fonctions normales ainsi que les propriétés des tissus des organismes vivants, humains, végétaux ou animaux» (*TLFi*)]; occorre anche come aggettivo *physiologique*; Une succession de sons vocaux, par exemple *mer* (m + e + r) est peut-être une entité rentrant dans le domaine de l'acoustique, ou de la physiologie; elle n'est à aucun titre, dans cet état, une entité linguistique (*ED*, *ScL* p. 84);

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Physiologiste: [Medicina]; C'est en compulsant les traités sur la physiologie de la parole dans toutes les langues, et surtout les phonologistes anglais Bell, Sweet etc. que l'on peut se rendre compte du détail infini de l'étude des sons; c'est là qu'il faut chercher toutes les distinctions de la classification. Mais point n'est besoin d'être un phonologiste ou physiologiste dans toutes les règles pour faire de la linguistique; (*KI*, pp. 20-21);

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso)

Physique: [Fisica; «Science qui a pour objet l'étude de la matière et de ses propriétés fondamentales» (*TLFi*)]; Langage: phénomène non seulement très complexe, mais multiforme et hétéroclite dans ses différents aspects. On n'arrive pas à classer le langage dans les faits humains. A cheval sur plusieurs domaines (physique, physiologique, psychique; domaines individuel et social). On ne sait comment lui conférer l'unité. (D, *CLG/E* 161);

Att. 1891 (Prolusione) – 1911 (III corso).

Physique: [Agg.; Fisica; «Qui a trait à la matière, à la nature, aux corps en général, à la réalité matérielle perceptible par les sens ou qui peut être observé objectivement» (*TLFi*)]; Il y a dans la langue un côté physique et un côté psychique. Mais l'erreur irrémédiable qui se traduira de mille façons dans chaque paragraphe d'une grammaire est de croire que le côté psychique soit l'idée pendant que le côté physique est le son, la forme, le mot. (*ED*, *ELG* p. 64);

Att. 1884 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Plan: [Geometria; «Surface plane illimitée, qui contient toute droite passant par deux de ses points» (*TLFi*)]; De même, mot de plan n'est pas à rejeter; plan diachronique et plan synchronique, perpendiculaires l'un à l'autre (D, *CGL/E* 1497)

Adattato alla linguistica come spazio entro cui rappresentare i fatti linguistici, usato soprattutto in espressioni complesse: *p. diachronique*, *p. synchronique*, *p. synoptique* (per i quali si vedano gli aggettivi in area C).

Att. 1894 (*Whitney*) - 1911 (III corso)

Poète: [Letteratura; «Écrivain qui s'adonne à la poésie, qui est auteur de poèmes en vers» (*TLFi*)]; chaque instant, par défaut de mémoire <des prédécesseurs> ou autrement, le poète qui ramasse la légende ne recueille pour telle ou telle scène que les accessoires au sens le plus propre théâtral; (*LG*, p. 220)

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (*LG*)

Poétique: [Letteratura]; D'autres règles poétiques tiennent compte de la quantité; <et cela nous renseigne sur la longueur des sons non indiqués par l'écriture>. (*KIII*, p. 52)

Att. 1910-1911 (III corso)

Point: [Geometria; «Élément d'une surface ou d'une ligne, conçu comme la limite vers laquelle tend à l'infini une aire de plus en plus petite.» (*TLFi*)]; Une racine n'est pas *déterminée* par une seule consonne, pas plus qu'une ligne droite par un seul point. (*Essai*, *CFS* 32/1978 p. 78)

Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)

Postulat: [Filosofia; «Proposition qui n'est pas évidente par elle-même, mais qu'on est conduit à recevoir parce qu'on ne voit pas d'autre *principe* auquel on puisse rattacher soit une vérité qu'on ne saurait mettre en doute, soit une opération ou un acte dont la légitimité n'est pas contestée» (*TLFi*)]; se demande pas si l'une des sonores sera sonante, mais laquelle, en préjugant cette question préalable, et cela rentre dans le postulat par lequel il veut qu'on suppose la division syllabique d'avance déterminée (*Ph*, p. 202);

Att. 1881 (*Ph*) – 1910 (*LG*)

Poumon: [Medicina; «Organe principal de la respiration des mammifères, des oiseaux, des reptiles et de certains invertébrés, où se font les échanges gazeux entre l'organisme et le milieu extérieur, constitué d'un tissu spongieux, extensible, très vascularisé» (*TLFi*)]; On distingue dans la production des sons de la parole trois facteurs: l'émission de l'air par les poumons, l'articulation, la sonorité du larynx, celle-ci étant la position qu'occupe à un moment donné les organes mobiles situés sur le passage de l'air, notamment ceux de la bouche. (*Ph*, p. 24) ;

Att. 1881 (*Ph*) – 1907 (I corso)

Principe: [Filosofia; «Ensemble des vérités fondamentales, évidentes par elles-mêmes sur lesquelles s'appuient tous les raisonnements» (*TLFi*)]; En cherchant où pouvait être le plus véritablement le principe premier et dernier de cette dualité incessante qui frappe jusque dans le plus infime paragraphe d'une grammaire, toujours susceptible en-dehors des fausses rédactions de recevoir deux formules légitimes et absolument distinctes, nous croyons qu'il faudra en dernier lieu revenir toujours à la question de savoir ce qui constitue de par l'essence du langage une *identité linguistique*. (*ED*, *ScL* p. 113);

Att. 1878 (*Mém*) - 1911 (III corso)

Projection: [Geometria; «Représentation sur un plan d'une figure géométrique dans l'espace» (*TLFi*)]; une deuxième observation permettant de faire voir la dépendance et l'indépendance du fait synchronique par rapport au fait diachronique, c'est d'appeler le fait synchronique une projection de l'autre, de le comparer à <ce qu'est> une projection sur un plan par rapport au corps lui-même qui est projeté (III C, *KIII*, p. 123); quasi-sin. di *synchronie*; occorre in *ED* come *p. d'une morphologie*

Att. 1891 (*ED*) – 1911 (III corso).

Prologue: [Letteratura; «Introduction, discours préliminaire d'un ouvrage où l'on expose le sujet, servant parfois d'avertissement ou de dédicace.» (*TLFi*)]; <Prologue>: Un drame sanglant (quel qu'il soit d'ailleurs) au juste) vient de placer les différents membres de la famille royale burgonde dans une position délicate les uns vis-à-vis des autres. (*LG*, p. 24)

Att. 1903-1910 (*LG*)

Proportion: [Matematica; «Rapport de quantités entre elles; *en partic.*, égalité de deux ou plusieurs rapports, par différence ou par quotient» (*TLFi*)]; la tentation est forte, assurément, de poser la proportion $\bar{A}:A=a_2:a_1$. Mais ce serait s'engager dans une voie sans issue et méconnaître le véritable caractère des phénomènes. (*Mém*, *REC* p. 127)

Att. 1878 (*Mém*) – 1907 (I corso)

Prose: [Letteratura; «discours qui n'est pas assujéti aux lois de la versification, c.-à-d. au rythme et à la rime : on l'oppose à poésie.» (*Bou*)]; Volundr et ses frères <étaient des hommes qui> se livraient au patinage ou au skiage, c'est tout ce que nous apprenons par l'Edda comme motif d'introduction <du trio> Volundr, Egill et Siagfiðr. Encore est-il à remarquer que la Volundar-kviða s'ouvre par une introduction en prose, <laquelle avait de ce fait> toute latitude pour expliquer ce qu'<on savait> du mythe, comme dans les autres pièces connues <précédées ou> entremêlées de prose. (*LG*, p. 443);

Att. 1878 (*Mém*) – 1910 (*LG*).

Prototype [Filosofia; «Forme primitive à laquelle on peut faire remonter les formes ultérieures» (*TLFi*)]; **1.** [in riferimento ad elementi linguistici, in particolare forme e fonemi, ipotizzati o ricostruiti con metodo comparativo e appartenenti ad un'epoca anteriore, generalmente l'indo-europeo e comunque non attestati]; *M. Brugmann a désigné par a_1 le prototype de l'e européen.* (*Mém*, *REC* p. 49)

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

2. [usato anche in riferimento alla lingua-madre]: Néanmoins il y a cette différence qui caractérise uniquement la famille romane, et par contre-coup la linguistique romane, que espagnol, italien, français, romanche, etc., se rencontrent dans un prototype connu. (note per II corso di S. *CLG/E* 83);

sin. *Idiome primitif* (v. area C).

Att. 1908 (II corso) – 1911 (III corso).

Psychologie: [Psicologia; «science de l'âme considérée dans ses phénomènes, ses facultés et sa nature. C'est la partie de la Philosophie qui sert de fondement à toutes les autres. Elle se divise en P. expérimentale, qui à l'aide de la conscience, étudie les phénomènes de l'âme et ses facultés, sensibilité, intelligence et activité ; et en P. rationnelle, qui, avec le secours du raisonnement, détermine la nature de la substance à laquelle appartiennent ces phénomènes.» (*Bou*); occorre anche come aggettivo *psychologique*]; Domaine non linguistique de la pensée pure, ou sans signe vocal et hors du signe vocal, se composant de quantités absolues.

(*La possibilité même de la pensée sans signe est une question de philosophie, mais nous n'avons pas [C'est une question à la fois pour la psychologie et pour la linguistique de savoir si ce domaine existe, (ED, ScL p. 99)*

Att. 1891 (Prolusioni) – 1911 (III corso)

Psychologue: [Psicologia]; Aucun psychologue moderne ou ancien, en faisant allusion à la langue, ou en la considérant même comme véhicule de la pensée, n'a eu un seul instant une idée quelconque de ses lois (*Item, ELG p. 102*)

Att. 1891 (Prolusioni) – 1909 (II corso)

Puissance: [Filosofia; «potentialité, ou virtualité (appelée puissance par la scolastique)» (*TLFi*)]; La conséquence c'est que le linguiste n'a qu'à s'en féliciter: autrement, le dialecte A contiendrait d'avance <(en puissance)> tout ce qui sera dans la suite. (*KII, p. 3*)

Att. 1907 (I corso) - 1909 (II corso)

Quadrilatère: [Geometria; «Polygone à quatre côtés» (*TLFi*); Figura che si ottiene disponendo gli elementi di una quarta proporzionale per evidenziare mediante le linee le possibili relazioni orizzontali (sincroniche) e verticali (diacroniche)]; Pour en juger il suffit de rétablir le quadrilatère. Nous n'avons pas à nous occuper de la significativité. (*KII, p. 40*)

Sin. di *carré linguistique*.

Att. 1907 (I corso) – 1909 (II corso).

Quaternion: [Matematica; «Nombre hypercomplexe constitué par quatre nombres réels pris dans un ordre déterminé et combinés suivant certaines lois» (*TLFi*); Adattato da S. alla descrizione dei rapporti tra forma e idea, v. *quaternion final* area C sez. *ED*].

Att. 1891-1892 (*ED*)

Récit: [Letteratura; «Œuvre littéraire narrant des faits vrais ou imaginaires» (*TLFi*); Quelle singulière méthodologie! Un événement historique n'aurait pas pu se refléter à l'origine, avec toutes ses péripéties, dans le récit épique? Et pourquoi pas? N'est-ce pas la supposition la plus simple? Sans doute, avant même que le récit épique <naïsse>, cent forces sont en jeu par empêcher que l'imagination populaire prenne une connaissance des faits vraiment conforme aux faits. Mais que la suite des épisodes capitaux soit à l'origine (*LG, p. 54*)

Att. 1881 (Tesi) – 1910 (*LG*)

Rétine: [Medicina; «Membrane neuro-sensorielle de l'œil» (*TLFi*); Cette maison est une chose; l'impression qu'en reçoit (que *doit* en recevoir) ma rétine, selon des lois parfaitement mathématiques (*Whitney, ELG p. 210*)

Att. 1894 (*Whitney*)

Rime: [Letteratura; «Répétition à la fin de deux ou plusieurs vers de la dernière voyelle accentuée ainsi que des phonèmes qui éventuellement la suivent ou la précèdent.» (*TLFi*); S'il y a le moyen poétique de la rime ou même de l'assonance, c'est une source de renseignements très importante et un moyen de contrôler l'écriture. (*KIII, p. 52*);

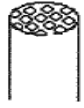
Att. 1910-1911 (III corso)

Rythme: [Letteratura; «En poésie on appelle ainsi la succession régulière des mêmes temps, du même pied. Dans le discours en prose, le rythme est une suite déterminée de syllabes ou de mots qui symétrisent avec une autre suite pareille, de même que le rythme de notre vers alexandrin est composé de douze syllabes qui, par leurs intervalles et leurs combinaisons, donnent à tous les vers du même genre une égale durée. Les langues anciennes sont naturellement rythmées parce que les longues et les brèves, bien déterminées, amènent de toute nécessité une cadence. » (*Bou*)]; Les *a* brefs de cette espèce sont dus à la recherche du rythme plutôt qu'à autre chose. (*Mém, REC p. 160*)

Att. 1878 (*Mém*)

Section: [Geometria; «Figure déterminée par l'intersection d'un volume par un plan, de deux volumes, ou de deux plans» (*TLFi*)]; ici nous pouvons ajouter autre comparaison encore plus simple. Si l'on sectionne <horizontalement> certains végétaux, on aura devant soi dessin plus ou moins compliqué.

Section horizontale



Ce dessin n'est autre chose qu'une certaine perspective, une certaine vue que l'on prend des fibres verticales que laissera voir une autre section, la section verticale. L'une dépend de l'autre.



Section verticale
La section horizontale est déterminée par ce qu'il y a dans le sens vertical, mais cette vue est un fait indépendant de celui que j'ai par le développement vertical <par le fait déjà que section horizontale crée une unité des rapports entre ce qui est à gauche et à droite>. Quand il n'y aurait que ce[ux-]ci, entre ce[ux-]ci une unité. <Les deux choses sont indépendantes.>

On peut appeler ces sections: section synchronique et section diachronique. (*KIII* p. 124)

Att. 1910-1911 (III corso).

Sensation: [«modification de l'âme, qui résulte d'une impression faite sur un organe des sens et qui est souvent accompagnée de plaisir et de douleur. L'impression est un phénomène physiologique du système nerveux, dont nous connaissons les conditions par l'étude des corps et des agents extérieurs avec lesquels il entre en relation. La sensation est un phénomène psychologique: nous la saisissons par la conscience, qui nous en révèle seule les caractères et les lois. Il peut y avoir impression sans qu'il y ait sensation, comme dans la paralysie, et peut-être quelquefois sensation sans qu'il y ait impression, comme dans l'hallucination. — On distingue des sensations externes, qui proviennent des impressions produites par l'action des objets extérieurs sur les organes des sens; et des sensations internes, qui naissent de l'état du corps, de l'exercice des fonctions vitales, et auxquelles correspondent les appétits.» (*Bou*)]; Ni d'après les facteurs physiologiques physiquement actifs, mais seulement d'après l'ensemble des facteurs physiologiques, qu'ils soient musculairement actifs ou non, physiquement actifs ou non; c'est-à-dire, pour employer le terme qui s'impose, d'après les CONDITIONS physiologiques dégagées de toute idée de coopération plus ou moins active ou effective mises directement en présence de l'effet final, de la sensation acoustique qui, elle, est de son côté déterminée empiriquement par nos sens. (p. 86)

Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)

Spéculation: [Filosofia; «En Philosophie, on nomme spéculation rélude des premiers principes à laquelle se livre la Métaphysique, parce qu'elle est une science fondée sur les données de la raison et l'emploi du raisonnement, et non une science expérimentale, comme la Psychologie, ni une science pratique, comme la Logique ou la Morale.» (*Bou*)]; c'est une nécessité, c'est la première école où il faut passer; car il s'agit ici, non de spéculations d'un ordre transcendant, mais de la recherche de données élémentaires, sans lesquelles tout flotte, tout est arbitraire et incertitude. (*Mém, REC*, p. 3)

Att. 1878 (*Mém*) – 1897 (*ThS*)

Sociologie: [Sociologia; «Science des faits sociaux humains (considérés comme un objet d'étude spécifique), des groupes sociaux en tant que réalité distincte de la somme des individus qui les composent» (*TLFi*)]; Ainsi quel que soit au juste le cercle à tracer autour de la langue il est évident que nous avons là devant nous une action sociale de l'homme assez particulière pour constituer une disciplines. Et tous ces faits feront l'objet d'une discipline, d'une branche des sciences relevant de la psychologie et de la sociologie. (*KII*, p. 9)

Att. 1907 (I corso) – 1910 (*LG*)

Soleil: [Astronomia; «Astre dont le rayonnement produit la lumière du jour et réchauffe la terre» (*TLFi*)]; dans un second la lune comme astre différent du soleil (*ED, ScL* p. 205)

Att. 1891 (*ED*) – 1909 (II corso)

Sophisme: [Filosofia; «Argument, raisonnement ayant l'apparence de la validité, de la vérité, mais en réalité faux et non concluant, avancé généralement avec mauvaise foi, pour tromper ou faire illusion.» (*TLFi*)]; De même s'il commence par supprimer l'idée de *continuité*, en imaginant qu'un jour le français sortit comme Minerve du cerveau de Jupiter armé de toutes pièces des flancs de la langue latine, il tombe régulièrement dans le sophisme de *l'immobilité* (*Prolusioni, ELG* p. 157)

Att. 1891 (*Prolusioni*) - 1894 (*Whitney*)

Sourd-muet: [Medicina; «(Celui, celle qui est) atteint d'une surdité (congénitale ou précoce) entraînant une mutité sans qu'il y ait de malformation de l'appareil phonatoire» (*TLFi*)]; usato soprattutto in riferimento

alla comunità che adotta un sistema di segni diverso dalla *langue*]; Il est évident aussi que la langue n'embrasse pas toute espèce de système formé par les signes. Il doit donc exister une science des signes plus large que la linguistique (systèmes de signes maritimes, des aveugles, sourds- muets, et enfin (le plus important:) l'écriture elle-même!). (II R, *CLG/E* 277).

Att. 1908 (II corso) – 1911 (III corso).

Statique: [Fisica; «Partie de la mécanique qui étudie l'état d'équilibre des forces, des systèmes de forces» (*TLFi*)]; L'ordre diachronique et idiosynchrone s'opposent comme cinématique et statique. (II R, *CLG/E* 1344);

Quasi-sin. *synchronie* opp. *dynamique, diachronie, évolutif* (v. area C).

Att. 1908-1909 (II corso)

Statique: [agg.; Fisica; «Relatif à l'équilibre des forces; qui est en équilibre, qui n'est pas doué de mouvement propre» (*TLFi*)]; Les forces statiques et diachroniques (de la langue) sont non seulement dans un contact et un rapport perpétuels, mais en conflit. Leur jeu réciproque les unit de trop près pour que la théorie n'ait pas à les opposer très nettement. (II R, *CLG/E* 1336)

Usato in espressioni complesse con valore tecnico: *aspect s., état s., étude s., fait s., force s., grammaire s., langue s., linguistique s., loi s., perspective s., phénomène s., point de vue s.* (v. area C).

Att. 1893 (*Status et motus*) – 1911 (III corso)

Symphyse: [Medicina; uso per estensione: coesione, legame, articolazione di varia composizione e consistenza che unisce due ossa favorendone i movimenti]; fonetica semiologica: s'occupe des sons et des successions de sons existant dans chaque idiome en tant qu'ayant une valeur pour l'idée (cycle acoustico-psychologique)

Termes techniques

Abouchement

séquences explosives

annexe (n annexe de yama)

intercurrent

communication d'un phonème à l'autre

indissoluble osculation

inséparable jonction

solidaire se relier avec

conséquence symphyse

indivis économie

liaison (*Ph* p.123).

Synthèse: [Filosofia; «Opération consistant à rassembler des éléments de connaissance sur un sujet, une discipline et à donner une vue générale, une idée d'ensemble de ce sujet» (*TLFi*)]; Toutes les deux ont le même but: <faire> reconnaître des subdivisions ressenties dans le mot; finalement le point de vue de l'une et de l'autre est subjectif, seulement l'analyse objective fait la synthèse de toutes les manières de diviser le mot, quelle que soit leur date, <pour aboutir à> la plus ancienne accessible; (*KI*, p. 85)

Att. 1881 (*Ph*) - 1911 (III corso)

Système: [Filosofia; «construction théorique cohérente, qui rend compte d'un vaste ensemble de phénomènes.» (*TLFi*)]; En général nous ne nous sommes posé aucune tâche relativement à l'e européen, le fait de son apparition concordante dans les différentes langues étant reconnu par les partisans de tous les systèmes. (*Mém, REC* p. 63)

Att. 1878 (*Mém*) – 1911 (III corso)

Terre: [Astronomia; «Planète du système solaire, ayant la forme d'une sphère légèrement aplatie aux pôles, parcourant une orbite elliptique autour du Soleil en un an et tournant sur elle-même en vingt-quatre heures environ, formée de roches dont la surface est en grande partie recouverte d'eau, entourée d'une enveloppe de gaz, et qui est le seul corps céleste connu à ce jour où se manifeste la vie» (*TLFi*)]; La Terre par exemple a une histoire, qui est racontée par la géologie, d'où il ne suit pas que la géologie soit une *science historique*, au moins au sens étroit et précis que nous donnons à ce terme. (Prolusioni, *ELG* p. 150)

Att. 1891 (Prolusioni) – 1892 (*ED*)

Théoricien: [Filosofia]; Nous différons depuis le principe des théoriciens qui pensent qu'il s'agit de donner une idée des phénomènes du langage, ou de ceux déjà plus rares qui cherchent à fixer les opérations du linguiste au milieu de ces phénomènes. (*ED, ScL* p. 64)

Att. 1891 (*ED*) – 1894 (*Whitney*)

- Théorie:** [Filosofia; «Ensemble de notions, d'idées, de concepts abstraits appliqués à un domaine particulier» (*TLFi*); occorre anche come aggettivo *théorique*]; Il faudrait se faire illusions pour ne pas être certain que les discussions sur la théorie (historique) des sonantes, ou sur l'ensemble de problèmes indo-européens qu'on a en vue sous ce nom, gagneraient depuis longtemps à reposer sur des bases phonologiques à peu près définissables (*ThS*, p. 1)
Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)
- Thèse:** [Filosofia; «Proposition ou théorie que l'on tient pour vraie et que l'on soutient par une argumentation pour la défendre contre d'éventuelles objections» (*TLFi*); Jusqu'ici je n'ai justifié mes rapprochements ni quant à la forme ni quant au sens et je n'ai cherché qu'à expliquer ma thèse. (*Essai*, *CFS* 32/1978 p. 86)
Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)
- Transcendant:** [Filosofia; «S'élever au-dessus d'une région de la connaissance ou de la pensée après l'avoir traversée, et pénétrer dans une région supérieure» (*TLFi*); c'est une nécessité, c'est la première école où il faut passer; car il s'agit ici, non de spéculations d'un ordre transcendant, mais de la recherche de données élémentaires, sans lesquelles tout flotte, tout est arbitraire et incertitude. (*Mém*, *REC* p. 3)
Att. 1878 (*Mém*)
- Type:** [Filosofia; «Modèle idéal, conceptuel, d'une classe d'objets ou d'êtres réels, défini par un ensemble de qualités, de propriétés, de caractères essentiels» (*TLFi*); Tous ces changements que subissait la forme primitive n'obscurcissaient en rien l'origine de chaque mot. Pour un linguiste qui aurait cherché alors à quelle racine se rattachait tel ou tel mot, la chose était encore bien facile. Ainsi en voyant le mot *vechanon* dont la première consonne distinctive est une labiale et la seconde une gutturale, on l'aurait immédiatement rapporté au type primitif PAK. (*Essai*, *CFS* 32/1978 p. 79)
Att. 1874 (*Essai*) – 1911 (III corso)
- Vague:** [Fisica; «Mouvement ondulatoire qui apparaît à la surface d'une étendue liquide sous l'action du vent ou d'autres facteurs.» (*TLFi*); Si la pression atmosphérique change, la surface de l'eau se décompose en une succession d'unités: la vague (*KII*, pp. 21-22)
Att. 1908-1909 (II corso)
- Végétation:** [Biologia; «Ensemble des végétaux spécifiques d'une zone géographique, climatique, d'un genre de terrain, et qui forment un certain type de paysage.» (*TLFi*); Non, la langue n'est pas un organisme, elle n'est pas une végétation qui existe indépendamment de l'homme, elle n'a pas une vie à elle entraînant une naissance et une mort. (*Prolusioni*, *ELG* p. 154)
Att. 1891 (*Prolusioni*) – 1909 (II corso)
- Versification:** [Letteratura; «Art, technique de la composition des vers réguliers» (*TLFi*); Dans la question des \bar{r} védiques devant voyelle à restituer d'après la versification (chapitre VIII), l'auteur a négligé une fois de plus de dire quelles conséquences au juste (*ThS*, p. 97)
Att. 1881 (*Tesi*) – 1911 (III corso)
- Voile (du palais):** [Medicina; «Cloison musculo-membraneuse qui sépare la partie nasale de la partie buccale du pharynx.» (*TLFi*); Dans la cavité buccale il est essentiel de distinguer la partie postérieure (molle, mobile: le voile du palais) et la partie antérieure (osseuse, immobile). (*KI*, p. 14)
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso)
- Zéro:** [Matematica]; **1.** [cifra che rappresenta il valore nullo o l'insieme vuoto]; Les formes *bote -boten-boten* résultent d'un changement phonétique régulier. *Hirtj* $i \rightarrow$ zero n'aboutit pas à *hirtj*, mais *hirtj* a été créé par analogie avec *bote*, puis *hirte* n'offrant plus de différence avec *bote* au nominatif singulier, toute la déclinaison de *hirte* a suivi celle de *bote* par analogie. (*KI*, p. 58);
Att. 1881 (*Ph*) – 1911 (III corso);
2. [usato come agg. in espressioni complesse v. *aperture z.*, *désinence z.*, *suffixe z.*, *signe z.* (v. area C)];
Att. 1878 (*Mém.*) – 1911 (III corso).
3. [punto di origine di una scala graduata]; Autant il est vrai qu'on retrouve partout les trois termes a_2 , a_1 , a-zéro, autant, à notre avis, il serait erroné de croire qu'ils forment une échelle à trois degrés et que a_1 est une étape entre a_2 et zéro (*Mém. Rec.* p. 203).
Att. 1878 (*Mém.*) – 1911 (III corso).
- Zoologie:** [Biologia; «Branche des sciences naturelles qui a pour objet l'étude et la classification des animaux.» (*TLFi*); Dans zoologie ou botanique, l'unité de l'individu, <bête ou plante,> est offerte d'emblée, assurée comme une base <dès le premier instant.> (*KII*, p. 18)
Att. 1881 (*Ph*) – 1909 (II corso)

Zoologique: [Biologia]; Notamment la chimie, pour laquelle il n'y a pas d'autre entité première que l'*identité* d'une substance, sans aucun égard aux mille manifestations particulières de cette entité à différents moments et à différents endroits — par opposition à toutes les sciences biologiques et zoologiques, où le *fait individuel* est le fait premier, parce qu'il n'y a jamais d'*identité* entre les faits individuels (*ED, ScL* p. 123);

Att. 1891 (Prolusioni) – 1909 (II corso)

Zoologiste: [Biologia]; Mais cela n'est encore que les emportants les plus matériels parce que dans les essais précipités qui ont été faits, on ne s'est pas bien rendu compte de la nature de la question, et qu'on s'est engagé sur ce terrain à peu près comme si on abordait la géométrie avec la méthode des zoologistes. (*Ph* p. 170);

Att. 1881-1884 (*Ph*)